

la presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, JEUDI 24 JANVIER 1985 •

Inflation : la guerre n'est pas finie

Alain Dubuc

Il faut se rentrer cela dans la tête ! Le taux d'inflation est faible au Canada. Les prix à la consommation n'ont augmenté que de 4,4 p. cent en 1984; les consommateurs n'ont pas connu mieux depuis 1971.

Mais ce net succès, ou encore le fait que le ministre des Finances Michael Wilson affirme que la hausse des prix sera plus faible encore en 1985, ne suffisent pas à rassurer tout à fait. 4,4 p. cent, c'est bien, mais ce n'est pas encore assez.

Le Canada a certes remporté une bataille, mais la guerre contre l'inflation n'est pas encore gagnée. Malgré les apparences, le rythme actuel de hausse des prix reste assez élevé pour servir de tremplin à une autre flambée, car la marge de sécurité reste toujours insuffisante.

La principale menace est de nature psychologique. Tant que les gens ne seront pas convaincus que l'inflation est chose du passé, ils tenteront de s'en protéger, alimentant ainsi une remontée des prix. Or, un sondage CROP indique que 76 p. cent des Canadiens ne croient pas que l'inflation va baisser. C'est un chiffre très inquiétant.

Une excellente performance

Malgré ces réserves, la performance reste remarquable. En quatre ans, les Canadiens sont passés d'un rythme d'inflation record à une hausse des prix modérée. En 1981, l'indice des prix à la consommation a grimpé de 12,5 p. cent, le pire taux dans l'histoire canadienne. Depuis, il baisse: 10,8 en 1982; 5,9 en 1983; et enfin, 4,4 en 1984.

Ces données annuelles masquent également les progrès réalisés au cours de l'année 1984. L'inflation a en effet été nettement plus forte durant les premiers mois, aux alentours de 5,5 p. cent, pour atteindre en fin d'année un rythme beaucoup plus modéré, soit moins de 4 p. cent.

Les choses ne vont pas si mal non plus quand on se compare à l'étranger. Au début des années 80, le Canada souffrait de son incapacité à juguler l'inflation quand les États-Unis y parvenaient. Ce n'est plus le cas; notre performance est presque comparable à celle des USA. En 1982, l'écart de l'inflation entre les deux pays était de 4,6 points de pourcentage (10,8 ici et 6,2 aux USA). Maintenant, il n'est plus que de quatre dixièmes de un pour cent (4,4 ici et 4,0 là-bas).

Encore du travail à faire

À l'échelle mondiale, le Canada, pour la première fois depuis 1981, enregistre un rythme d'inflation inférieur à la moyenne des vingt-quatre pays membres de l'OCDE. Parmi les économies importantes, il arrive au quatrième rang pour ses bas prix, derrière, dans l'ordre, le Japon, l'Allemagne et les États-Unis.

Mais cela ne suffit pas. Les consommateurs et les politiciens ont souvent la mémoire courte. Ils ont tendance à oublier qu'il n'y a pas si longtemps, un taux d'inflation de 4 p. cent était considéré comme très inquiétant.

De 1960 à 1971, il n'y a eu que deux années où les prix ont grimpé de 4 p. cent ou plus (1,0 p. cent en 1968 et 4,5 en 1969), et cela a créé tout un émoi. À l'époque on se souvenait encore de ce qu'était une inflation normale et on se rappelait, qu'en 1961, les prix avaient augmenté de moins de un pour cent. En fait, c'est cela qu'il faudrait retrouver.

Quant au rythme actuel de 4,4 p. cent, il reste encore assez élevé pour servir de point de départ à une autre remontée. Les progrès sur le front des prix restent en effet trop récents et pas assez prononcés pour convaincre les citoyens qu'il n'y a plus d'inflation.

Les Canadiens ne sont pas convaincus

Un très grand nombre de consommateurs sont encore persuadés que les prix augmentent vite, même si toutes les statistiques devraient nous convaincre du contraire. La maison CROP, dans un sondage réalisé en novembre, montre que 56 p. cent des répondants canadiens croient que les prix augmenteront; 20 p. cent ne s'attendent pas à un changement. Seulement 19 p. cent d'entre eux prévoient une baisse des prix.

Un tel sondage est significatif. Si les consommateurs, les travailleurs, les dirigeants d'entreprise croient à une hausse des prix, ils voudront se protéger contre l'inflation qu'ils entrevoient, risquant ainsi de provoquer une spirale inflationniste. Les travailleurs peuvent alors avoir tendance à exiger des hausses salariales qui protégeront leur pouvoir d'achat futur. Ils seront d'autant plus exigeants que le choc de la récession commence à s'estomper.

Les consommateurs peuvent en profiter pour consommer avant que les prix ne grimpent; cela alimentera également l'inflation. Les entreprises fixeront le prix de leurs produits en fonction de l'inflation qu'ils prévoient et peuvent faire les mêmes calculs que leurs employés lors de négociations salariales.

Ces attitudes, si elles se manifestent, peuvent suffire à déclencher un cercle vicieux que l'on a trop connu depuis dix ans. Toutefois, à l'heure actuelle, on ne peut heureusement pas parler de psychose inflationniste.

Des prévisions floues

Les prévisions économiques reflètent d'ailleurs cette incertitude. Les économistes sont moins optimistes que M. Wilson et son inflation de 4 p. cent en 1985. Sur les quatorze maisons spécialisées sondées par LA PRESSE pour ses Boules de cristal, dix sont plus pessimistes que le ministre. Et plus inquiétant encore, on est loin d'un consensus.

Si la moyenne de ces prévisions donne un taux d'inflation de 4,52 p. cent en 1985, l'écart est grand entre les différents pronostics. Les plus optimistes s'attendent à une augmentation de l'indice des prix de 3 p. cent, mais les pessimistes parlent de 6,5 p. cent. Une différence de plus du double.

Tout cela ne veut pas dire que l'inflation va repartir, mais que les facteurs qui pourraient provoquer une telle flambée sont en place. En somme, les résultats sont encore trop fragiles pour que l'on s'assoie sur ses lauriers.



Rodrigue Biron, ministre québécois de l'Industrie et du Commerce, Sinclair Stevens, ministre fédéral de l'Expansion industrielle régionale et Robert de Cotret, président du Conseil du trésor du Canada, signent l'entente sur le développement industriel.

photo P.-H. Talbot, LA PRESSE

ENTENTE INDUSTRIELLE OTTAWA-QUÉBEC

Un seul fonctionnaire pour l'investisseur au Québec

Les investisseurs désireux d'obtenir l'aide conjointe du gouvernement fédéral et de celui du Québec afin de réaliser des projets industriels majeurs sur le territoire québécois n'auront plus, maintenant, qu'à faire affaire avec un seul fonctionnaire, lequel servira d'interlocuteur au nom des deux gouvernements.

PIERRE VENNAT

Le ministre québécois de l'Industrie et du Commerce, Rodrigue Biron, a expliqué ainsi, en présence de ses homologues fédéraux Sinclair Stevens, ministre de l'Expansion industrielle régionale et Robert R. de Cotret, président du Conseil du trésor du Canada, que les industries désireuses de se lancer dans des projets concernant l'industrie de la défense ou de l'automobile feront affaire avec un fonctionnaire fédéral, « mieux placé pour piloter ce genre de dossiers ». Tandis qu'une industrie intéressée à des projets concernant l'électricité fera affaire avec un fonctionnaire québécois.

Non seulement les deux gouvernements ont-ils fumé le calumet de paix, mais en signant hier une nouvelle entente Ottawa-Québec, portant celle-là sur le développement industriel, ils ont décidé d'introduire des mécanismes nouveaux permettant de mieux coordonner les programmes des deux gouvernements en matière de développement industriel.

C'est ainsi qu'on a convenu de mettre sur pied un « comité de gestion », co-présidé par deux hauts fonctionnaires, un de Québec, l'autre d'Ottawa, qui verra à « une meilleure coordination des efforts, à une plus grande harmonisation des mesures existantes ou à venir ayant pour objet de sti-

muler le développement industriel et de simplifier l'accès aux programmes ».

En gros, explique le ministre Biron, on veut éviter le dédoublement et la surenchère entre les deux gouvernements. « Fini le temps où une industrie qui avait accepté une aide du gouvernement du Québec n'en recevait pas d'Ottawa », souligne le ministre Biron. Maintenant, les subsides seront défrayés moitié-moitié et l'heure est à l'harmonie.

Ce comité doit commencer à fonctionner dès cette semaine ou la semaine prochaine au plus tard.

La cérémonie d'hier, à laquelle le ministre Pierre-Marc Johnson, retenu à Québec par une séance du cabinet n'a pu participer, a donné lieu encore une fois à un vaste déploiement dans le cadre de ce nouvel esprit de bonne entente existant maintenant entre les gouvernements provincial et fédéral.

Le ministre Rodrigue Biron s'est d'ailleurs fait fort de répéter qu'en quatre mois, il avait réglé plus de dossiers avec le gouvernement Mulroney qu'en trois ans et demi avec le gouvernement Trudeau.

Les communiqués rédigés con-

jointement par les deux gouvernements ont été remis aux journalistes dans une pochette où le fleurdelisé côtoyait l'unifolié. Les deux drapeaux, d'ailleurs, trônaient bien en évidence à l'arrière des trois ministres.

L'entente signée hier et portant sur le développement industriel découle de l'entente-cadre de développement économique et régional signée en décembre dernier.

Une autre entente, concernant celle-là la PME, est actuellement en négociation et devrait être signée bientôt par les deux gouvernements.

La Mauricie, première bénéficiaire de l'entente

La Mauricie sera, semble-t-il, la première à profiter de la nouvelle entente Canada-Québec sur le développement industriel, signée hier par les deux gouvernements et visant à injecter \$350 millions d'ici cinq ans à la concrétisation de projets industriels majeurs sur l'ensemble du territoire québécois.

PIERRE VENNAT

C'est le ministre québécois de l'Industrie et du Commerce, Rodrigue Biron qui, le premier, a mentionné la Mauricie comme première bénéficiaire de cette entente.

Son homologue fédéral Robert R. de Cotret, député fédéral de

Berthier, a aussitôt renchéri, disant qu'avec les difficultés actuelles de Melchers, à Berthier et de Wabasso, à Trois-Rivières, il est important de créer dans la région des emplois « permanents en nombre équivalent ».

L'entente prévoit la création d'un fonds spécial de \$300 millions afin de soutenir financièrement la réalisation de projets industriels. L'aide accordée vise à encourager les investissements industriels privés reliés à l'implantation, l'agrandissement, ou la modernisation d'installations de fabrication ou de transformation. Les projets de centres de recherche, de laboratoires, de centres de design et de développement de nouveaux pro-

duits seront admissibles.

Les projets admissibles à une assistance financière en vertu de ce volet de l'entente doivent comporter un investissement minimum de \$10 millions de dollars et faire la preuve de leur rentabilité. Le total des subsides, selon le ministre fédéral de l'Expansion industrielle, Sinclair Stevens, ne devrait pas dépasser 20 p. cent de l'ensemble du projet.

Par ailleurs, les deux gouvernements ont déclaré qu'ils omettaient, pour la durée de l'entente, une somme additionnelle de \$50 millions à la disposition des municipalités qui devront défrayer le coût des infrastructures nécessaires à l'accueil de ces projets industriels d'importance.

85 000 visiteurs attendus au Salon de l'épargne-placements

Quelque 85 000 visiteurs sont attendus au quatrième Salon de l'épargne-placements, qui se déroulera à compter de vendredi 1^{er} février, à Montréal.

CLAUDE PICHÉ

L'événement, lancé en 1982, se tient à chaque année en février, moment de l'année où des dizaines de milliers de contribuables pensent sérieusement à leurs régimes enregistrés d'épargne-retraite. Il a attiré plus de 50 000 personnes dès la première année. En 1983, ce chiffre passait à 81 000, et plafonne depuis ce temps. « Ce plafonnement est facile à comprendre », explique Serge Martin, président du Salon. « Avec plus de 80 000 visiteurs, pour une région de l'importance

de Montréal, nous avons fait le plein ». D'ailleurs, les expériences semblables tentées à New York ou Détroit par des promoteurs locaux dépassent à peine le cap des 10 000 visiteurs (il n'en faut pas plus aux organisateurs de l'événement pour proclamer qu'il s'agit du « plus grand salon financier en Amérique »).

Le clou de l'événement sera, comme dans le passé, l'installation de la Bourse de Montréal dans les locaux du Salon, place Bonaventure. Situé au cœur du Salon, couvrant plus de 800 pieds carrés, l'impressionnant pavillon de la Bourse représente à lui seul un coût de \$200 000, soit près du cinquième des investissements reliés au Salon.

Quelque 200 autres exposants (courtiers, assureurs, banques,

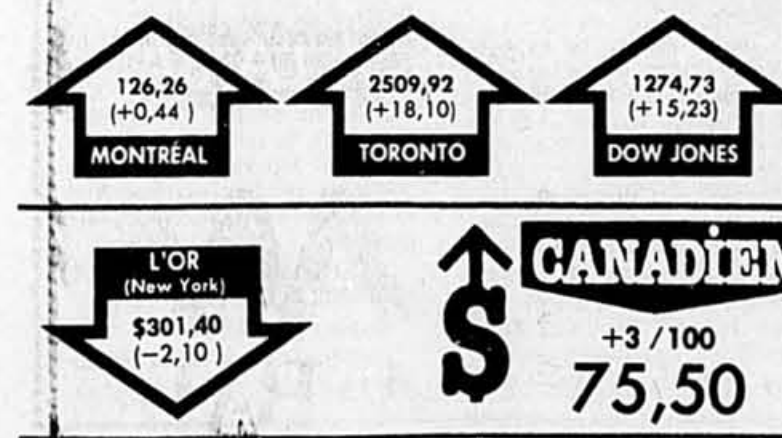
fiducies, conseillers en placement, services gouvernementaux, grandes entreprises, journaux, associations diverses, corporations professionnelles) seront aussi présents.

Tous ces exposants, y compris l'Ordre des comptables agréés, le Barreau et la Chambre des notaires, fournissent des renseignements et conseils gratuits sur la fiscalité, l'épargne, le placement, les finances personnelles. Plus de 200 conférences sur des sujets divers seront aussi prononcées par des spécialistes.

Cette année, le Salon sera articulé autour de quatre axes : l'immobilier (importante présence de la Chambre d'immeuble et de son fichier central sur ordinateur), les questionnements autour des héritages (assurances, testaments,

droits successoraux), les jeunes, et les femmes. Parmi les nouveautés de 1985, on remarque un « Laboratoire de pierre précieuses », où les visiteurs pourront faire évaluer leurs bijoux, une section spéciale sur les placements immobiliers en Floride, et un concours prévoyant le tirage de cinq portefeuilles d'actions.

Le Salon est commandité par la Caisse de dépôt et de placement du Québec. Le prix du billet est de \$4 pour les adultes, \$3 pour les étudiants, les personnes âgées et les groupes de 15 personnes ou plus, et de \$1 pour les enfants âgés de moins de 14 ans. On peut obtenir des billets en pré-vente, à moitié prix, dans les succursales de la Banque nationale, de la Banque d'épargne et dans la plupart des Caisse populaires.



Les entreprises ont accru leur budget de recherche en 84

■ Les entreprises canadiennes ont augmenté leur budget de recherche et de développement de 17,1 p. cent en 1984, selon une enquête menée par la Conférence Board.

De tous les pays industrialisés, le Canada se retrouve traditionnellement dans le peloton de queue à ce chapitre. Dans les circonstances, la Conférence Board n'hésite pas à qualifier cette hausse d'«excellente».

Pour 1985, par contre, les dépenses en recherche et dévelop-

pement n'augmenteront que de 5,6 p. cent. Ce ralentissement, selon l'organisme, provient du fait que de nombreux cadres supérieurs et chefs d'entreprises estiment que les niveaux d'investissement dans la recherche et le développement de leur entreprise sont suffisants et appropriés.

C'est la première fois que la Conférence Board, organisme de recherche indépendant, mène une enquête sur le sujet. L'exercice sera repris à chaque année.

Continentale: actif en hausse de 15% en 1984?

■ TORONTO (CDJ)-L'actif de la banque Continentale du Canada s'élevait à \$5,71 milliards au 31 octobre dernier, en hausse de 13 p. cent par rapport à 1983, et l'institution croit qu'il augmentera cette année de 15 p. cent.

C'est ce que David Lewis, président et chef de la direction, a fait savoir hier aux actionnaires dont c'était l'assemblée annuelle à Toronto.

M. Lewis a également déclaré qu'en vertu de la loi des banques l'actionnaire principal de la Continentale, Carena Bancorp Holdings Inc., est requis de réduire ses intérêts de 19,5 p.

cent à dix pour cent d'ici décembre. Carena pourrait y déroger en obtenant un délai du ministre fédéral des Finances.

La Banque a constitué des réserves générales de \$2 millions pour se prévenir contre les risques de certains prêts internationaux. Ces réserves représentent 1,2 p. cent de tous les prêts que la banque a ainsi consentis. D'ici deux ans, les réserves doivent être portées à dix pour cent. La Continentale n'a encore consenti de prêts qu'à quatre des 32 pays que l'inspecteur général des banques considère comme des emprunteurs à risques: le Mexique, le Brésil, l'Argentine et le Venezuela.

Une acquisition par mois cette année, prévoit Quebecor

■ Quebecor entend réaliser une acquisition par mois en 1985, dont un bon nombre aux États-Unis. Son président, M. Pierre Peladeau, espère également pouvoir concrétiser l'investissement déjà promis dans une usine de papier journal.

MIVILLE TREMBLAY
de la Presse canadienne

À l'occasion de l'assemblée annuelle, tenue dans les nouveaux locaux de la rue Iberville, que M. Peladeau a qualifié de «temple du savoir», le président du plus important groupe de presse au Québec a annoncé l'achat de plus de 60 p. cent des actions de Pendell Printing, une imprimerie générant des ventes annuelles de \$10 millions dans le Michigan.

Deux autres acquisitions aux États-Unis seront annoncées dans les prochaines semaines, a promis l'homme d'affaires.

M. Peladeau privilégie l'achat d'hebdomadaires et d'imprimeries et ne prévoit pas l'achat ou le lancement d'un quotidien pour l'année en cours.

Il souhaite voir aboutir en 1985, le projet promis pour 1984, d'une participation importante

dans une usine de papier journal afin de mieux contrôler le coût de ses approvisionnements. Il étudie toujours plusieurs projets et n'a pu assurer que celui qui sera retenu sera situé au Québec.

M. Peladeau s'est déclaré fort satisfait par les résultats financiers du dernier exercice clos le 30 septembre, où l'on a enregistré une croissance des bénéfices de 49 p. cent à \$11,4 millions.

Pour le premier trimestre, les résultats qui seront dévoilés jeudi seront «très bons», a-t-il promis, pavant la voie à une meilleure année encore.

Il a justifié la récente fermeture de l'hebdomadaire de Montréal, le *Sunday Express*, par les pertes qu'il engendrait et le fait que le «journal n'était pas bon».

De plus, affirme-t-il, la communauté anglophone n'était pas prête à le supporter.

Depuis un an, Quebecor a acquis une position majoritaire dans les Studios Gosselin, 50 p. cent du Centre éducatif et culturel, trois hebdomadaires de la Baie de Chaleurs et un autre à Asbestos, sans compter une imprimerie à Beauceville.

APRÈS DE BONS RÉSULTATS EN 1984

Le port de Montréal investira \$200 millions en cinq années

■ Le port de Montréal, qui a connu de bons résultats en 1984, notamment au chapitre de la manutention des containers, fera des immobilisations de \$200 millions au cours des cinq prochaines années.

GILLES GAUTHIER

Le directeur général, Dominic Taddeo, a fait savoir hier au cours d'une conférence de presse que, malgré une baisse sensible du transbordement de céréales, le nombre total de tonnes métriques de marchandises manutentionnées avait augmenté de 1,1 million l'an passé pour atteindre 23,8 millions, soit un accroissement de 4,7 p. cent par rapport à 1983.

On se rapproche du résultat record de 1980 (24,9 millions de tonnes), qui avait été suivi d'une autre excellente année (24,8 millions) avant la chute brutale de 1982 (20,3 millions), causée par la crise économique.

C'est surtout au chapitre de la manutention de containers que Montréal continue de s'affirmer, enregistrant en 1984 une deuxième année record consécutive avec cette fois une augmentation de 10,6 pour cent pour atteindre 4,1 millions de tonnes. Le cap des 400 000 containers de 20 pieds (ou l'équivalent) manutentionnés a été franchi. Le port s'accapare 51

p. cent du marché canadien et 59 p. cent de celui de la côte est du pays, une baisse de 1 p. cent par rapport à la fin de 1983. Une augmentation de 4 à 6 p. cent est prévue à ce chapitre en 1985.

Le plan quinquennal d'immobilisations prévoit des investissements de \$60 millions pour l'expansion des quais pour containers, \$30 millions pour le développement des autres quais, \$60 millions pour la modernisation des élévateurs à céréales, \$40 millions pour le réseau ferroviaire et \$10 millions pour les équipements de manutention et autres. L'an passé, les immobilisations ont été de \$21,7 millions et elles s'élèveront à \$32 millions en 1985.

Le port a également connu en 1984 sa meilleure année depuis dix ans pour le transbordement des produits pétroliers, avec un trafic de 7,9 millions de tonnes. La principale cause de cette amélioration a été les sorties de pétrole brut, stimulées par un programme fédéral mis sur pied en 1982 pour inciter les raffineurs de l'est du pays à augmenter leur utilisation de pétrole de l'Ouest. Ce programme se termine à la fin de juin 1985 et on ne sait pas encore s'il sera renouvelé.

Le transbordement de céréales a baissé de 10,8 p. cent pour s'établir à 5,8 millions de tonnes. Cette diminution est largement attri-

buable à la sécheresse dans les Prairies.

Le trafic des autres vrac solides et liquides s'est accru de 29,5 p. cent pour atteindre 4,9 millions de tonnes.

Au chapitre des marchandises conventionnelles (produits finis ou semi-finis transportés dans des contenants autres que les containers), le trafic s'est élevé à 1,1 million de tonnes, soit une augmentation de 13,1 p. cent après trois années consécutives de baisse.

Les revenus d'exploitation du port se sont élevés à \$57,3 millions, comparativement à \$55,7 millions en 1983. Les dépenses ont été de \$46,4 millions (\$45,2 millions l'année précédente). À ce surplus de \$10,9 s'ajoutent des revenus de placement de \$9,7 millions et un gain exceptionnel de \$6,2 millions résultant du transfert de terrains au Vieux-Port de Montréal. Le portefeuille de placements, réserve qui permet de financer les immobilisations, est passée de \$91,4 millions à \$106,1 millions.

Une étude a été commandée à Lavalin pour examiner les possibilités d'expansion à long terme du port sur l'île de Montréal ou dans les eaux environnantes. Les autorités ont refusé de préciser le montant de ce contrat, même si le port est un organisme public.



photo P.-H. Talbot, LA PRESSE

Dominic Taddeo, directeur général du port de Montréal

Fruits et légumes: le prix de gros grimpera de 25 à 100 p. cent

■ La vague de froid qui frappe la Floride depuis quelques jours pourrait provoquer des hausses de prix de gros de 25, 50 et même 100 p. cent de certains fruits et légumes.

LAURIER CLOUTIER

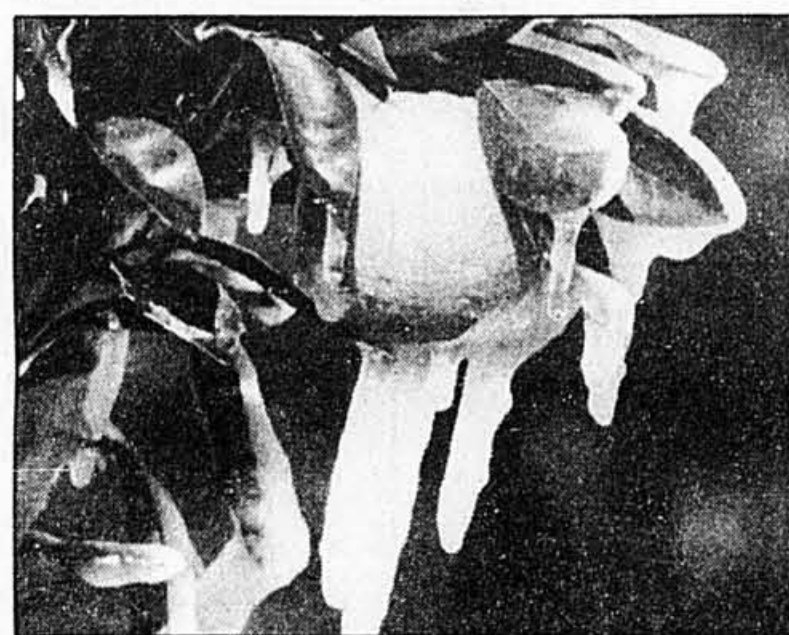
Mais au niveau des prix de détail, le marché bouge d'habitude plus lentement. Les prix de détail en moyenne ne devraient pas monter de plus de 4 ou 5 p. cent, pendant une quinzaine de jours. Pour la suite, les grossistes auront trouvé les mêmes fruits et légumes dans d'autres pays, ou des produits de substitution. Des pleins camions sont d'ailleurs déjà en route depuis la Californie.

Des entrevues avec plusieurs grossistes permettent toutefois de constater qu'une activité fébrile règne actuellement. Il faut bien cerner la situation, ne pas se laisser conter de chansons par les producteurs et trouver de la qualité à bon prix pour continuer d'approvisionner les détaillants.

Le consommateur pourrait faire face à des pénuries de certains produits mais il ne devrait pas céder à la panique, ni acheter à n'importe quel prix.

Il n'a aucune raison par exemple de payer des prix élevés pour les oranges parce que les réserves restent amplement suffisantes, assure Agriculture Canada.

Selon Sushma Barewal, de la division d'analyse des marchés, une éventuelle hausse de prix ne



Des glaçons recouvrent les oranges près de Plymouth, en Floride, après deux nuits de gel. La glace se forme lorsque les producteurs arrosent les orangers pour essayer de les protéger du froid.

photolaser CP

durera pas. Seulement 10 p. cent des oranges destinées à la consommation proviennent de la Floride, le reste allant à la production de jus.

La Californie demeure la principale source d'approvisionnement du Canada en oranges.

Même en Floride, les producteurs avaient récolté 30 p. cent des oranges avant le gel et la vague de froid n'a pas affecté un autre tiers de la production.

Agriculture Canada reconnaît toutefois que les prix de certains légumes frais comme les tomates, les radis et la laitue pourraient monter.

«On demande actuellement des prix de fou pour les tomates», en hausse de 100 p. cent à environ \$18 les 25 livres, déclare Jacques Brazeau, président du grossiste en fruits Courchesne Larose.

Mais en moyenne le prix ne devraient pas monter de plus de 25 p. cent. Les producteurs de choux

du Québec, qui les donnaient depuis des semaines, sortiront maintenant leurs produits du frigo. Dans 90 jours, une nouvelle récolte de choux de Floride devrait arriver sur le marché et dans 30 jours, celle des radis.

Les grossistes peuvent s'approvisionner au Texas, Mexique, Maroc, Israël, France, Argentine, Uruguay, etc., déclarent Jacques Brazeau et Jacques Aubry, responsables des fruits et légumes chez Métro-Richelieu.

Ce dernier ajoute que, selon son expérience de 15 ans, la situation paraît moins dramatique dans 10 jours. Depuis une douzaine de semaines, les prix se révélaient d'ailleurs inférieurs de 10 p. cent.

Chez Steinberg, on souligne que le marché évolue d'heure en heure. Malgré le syndrome de panique, toutes sortes de marchés alternatifs existent.

Jean-Claude Desrochers, président de l'Association des grossistes en fruits et légumes du Québec (qui groupe 99 p. cent des importateurs du Québec) et directeur général de la direction des fruits et légumes de Provigo, souligne que la Floride a décrété un embargo de 10 jours sur toutes ses exportations, afin d'évaluer les dégâts et de vérifier la qualité de ses produits. Après, on verra plus clair.

Entre temps, la Californie peut fournir les légumes verts, le Mexique, les tomates, etc. Le détaillant absorbera les premières hausses de prix, conclut-il.

L'ÉCONOMIE QUI S'ÉCRIT

L'Europe a préféré monter les salaires plutôt que l'emploi

■ Naguère patrie du plein-emploi, l'Europe est devenue un Sahara pour l'emploi. Le nombre de personnes employées a diminué de 3 millions depuis dix ans. Le taux de chômage, de plus de 10 p. cent en 1984, pourrait, sur la tendance actuelle, dépasser 15 p. cent en 1990.

Pour Michel Albert, président du Centre d'Études Prospectives et d'Informations Internationales (CEPII) créé en 1978 par le gouvernement français, ce chômage est l'un des coûts de la non-Europe, c'est-à-dire d'un regroupement politique de pays qui ne constituent pas une unité économique, comme on la trouve chez ses deux grands concurrents: les États-Unis et le Japon.

Mais l'idée-maitresse de cet économiste distingué derrière ce chômage, qui s'accroît continuellement en Europe et se résorbe aux États-Unis, c'est que «dans les pays d'Europe, il est socialement et politiquement jugé moins douloureux d'augmenter le chômage que d'ajuster les salaires, tant sont forts les droits acquis et la domination des «vieux mâles».

Pourquoi les États-Unis ont-ils créé, chaque année, 2 410 000 emplois entre 1974 et 1979 et 500 000, de 1979 à 1983 (soit plus de 14 millions au total) alors que la France n'en a ajouté que 30 000 par an dans la première période

(1974-79) et perdu 70 000 annuellement de 1979 à 1983?

La performance est pire, pour l'Allemagne de l'Ouest, n'ayant connu que des pertes d'emplois: 110 000 par an (1974-79) et 210 000 par an de 1979 à 1983.



JEAN POULAIN

Quant au Royaume-Uni, s'il a gagné 40 000 emplois par an dans la première période, ce fut la catastrophe pour la seconde, perdant 400 000 emplois par an les quatre dernières années.

Le Japon, par contre, a connu une hausse continue de l'emploi, plus modeste au cours de 1974-79 qu'aux États-Unis, puis cinq fois moindre qu'eux (460 000 par an au lieu de 2 410 000) mais de 630 000 ensuite (à comparer à 500 000 par an aux États-Unis).

Pourquoi ces divergences?

Cette question que pose le président du CEPII dans la préface, est étudiée dans le corps du rapport annuel de l'organisme.

En stagnant ou en déclinant, l'emploi total, en Europe, s'est écarté de plus en plus de la population active, bien que celle-ci n'ait crû que faiblement.

Pour les auteurs du rapport, l'écart qui se creuse entre l'Europe et ses grands partenaires du point de vue de l'évolution du chômage n'est que le reflet, considérablement atténué, de l'inégale aptitude de ces économies à créer des emplois.

Soulignons au préalable que l'objectif du rapport annuel 1984 du CEPII est «d'éclairer les évolutions possibles de l'économie mondiale» jusqu'en 1990.

Or les prévisions relatives au taux de chômage en Europe en 1990 (10 p. cent en 1984) sont graves.

Pour résorber le chômage à l'horizon 1990 — c'est-à-dire ici, par convention, retrouver les taux de chômage moyens des années 1974-73 —, il faudrait créer des emplois faisant face à trois catégories de candidats.

En premier lieu offrir des emplois pour absorber les chômeurs actuels en surnombre, puis aux personnes correspondant à l'accroissement de population active potentielle et, enfin, à tous ceux que ces augmentations d'emplois offerts feront venir sur le marché du travail.

Le contraste avec le Japon et les États-Unis est clair: pour ces derniers, un tel objectif se situe quasiment dans le prolongement des performances enregistrées dans les années soixante-dix.

Pour les économies européennes, à l'opposé, la simple ab-

sorption du surcroît de population active exigerait une rupture de tendance par rapport au passé.

Productivité ou emplois?

Expliquer la divergence des rythmes de créations d'emplois entre les pays n'est pas facile, admettent au préalable les auteurs du rapport: ainsi, le rythme de création d'emplois s'est accéléré aux États-Unis après 1973 alors même que la croissance fléchissait.

Ces divergences renvoient à celles qui s'observent en matière de productivité par tête.

Un exemple peut illustrer la thèse de l'ouvrage ou, dans les deux cas — Europe et États-Unis —, des investissements ont eu lieu pendant la période.

Dans le cas des États-Unis, prenons un industriel qui portait son nombre de machines de 10 à 12 pour faire face à une augmentation de la demande, de sorte qu'il lui fallait engager du personnel.

L'industriel français, lui, (ou allemand ou anglais) achetait aussi des machines: il en achetait 8 pour mettre au rebut les 10 qu'il possédait déjà, mais qui ne lui donnaient qu'un rendement faible: de ce fait, même s'il produisait autant sinon plus, ses effectifs se trouvaient en surnombre puisque seulement 8 au lieu de 10 machines étaient à servir.

Le résultat est que même

avec faible croissance, la France continuait à augmenter sa productivité, tout en réduisant sa main-d'œuvre. Il en résultait aussi que ceux qui conservaient leur emploi jouissaient de hausses salariales réelles, dues à la meilleure productivité. L'on rejoint ici Michel Albert: les syndicats exigent des hausses salariales plutôt que du temps partagé avec les chômeurs. Pour le président du CEPII, les hausses non maîtrisées des salaires d'aujourd'hui font le chômage de demain et les baisses de pouvoir d'achat d'après-demain.

La seule issue possible à ce chômage est alors la pression sur les salaires en fonction de l'état du marché, comme ce fut le cas aux États-Unis, où les emplois créés depuis 1973 se retrouvent surtout dans le secteur tertiaire, mal payés, et qui s'adressent aux jeunes, aux femmes et aux minorités, avec augmentation de la part du travail à temps partiel.

Le thème central du rapport est la fracture qui s'agrandit entre d'une part le duopole américano-japon qui attirera de plus en plus les investissements européens à l'extérieur pour profiter de son avance en électricité industrielle, et l'Europe, faite d'États ayant chacun une politique nationale sans unité d'ensemble.

Les auteurs étudient deux possibilités: ce duopole se développe et isole le Vieux-Conti-

nent, ou alors une chute brutale du dollar se produit amenant une crise financière et monétaire; dans les deux éventualités l'Europe serait mal en point.

La solution du rapport est courageuse mais apparaît chimérique: il faudrait donner à l'Europe une personnalité monétaire, acceptée par les banques privées, autour de l'Ecu (European Currency Unit). Mais il faudrait aussi s'unir et pour cela ouvrir les marchés publics, c'est-à-dire que chaque gouvernement national abandonne l'habitude de «l'achat chez nous»: l'échec canadien entre les provinces montre que l'Europe est loin d'atteindre un tel objectif. Quant à la force de l'Ecu, personne ne semble en être convaincu jusqu'ici?

Le rapport montre aussi avec beaucoup d'argumentation que les pays industrialisés n'ont rien à craindre de l'OPEP d'ici 1990, que le prix du pétrole tombera, d'ici 1987, à un prix nominal de \$24 pour s'y maintenir jusqu'en 1990 (donc baissera compte tenu de l'inflation). Les raisons en sont les économies d'énergie, la substitution du pétrole par d'autres énergies, le meilleur rendement industriel et la faible croissance économique.

ÉCONOMIE MONDIALE 1980-1990: la fracture?

Rapport du CEPII publié par les éditions Économica à Paris.

ÉCONO-FLASHES

MAI Canada bientôt vendue?

ANDRÉ CHÉNIER

■ Bell Atlantic Corp., de Philadelphie, projette d'acheter MAI Canada, de Markham, en Ontario, filiale de Management Assistance Inc. MAI Canada, dont le chiffre d'affaires était de près de \$47 millions pour l'exercice qui a pris fin le 30 septembre dernier, vend et entretient des produits d'ordinateur basique quatre. Elle compte 500 employés dans dix bureaux au Canada. Bell Atlantic possédait des actifs de \$18 milliards au 30 septembre dernier. Cette entreprise emploie 80 000 personnes.

Autre baisse des taux hypothécaires

■ Le Trust Général du Canada a réduit de 0,25 p. cent ses taux d'intérêt sur hypothèques de deux, trois et quatre ans. Les nouveaux taux sont: 11,5 p. cent pour deux ans; 12 p. cent pour trois ans et 12,25 p. cent pour quatre ans. Contrairement à ce que nous annonçons hier dans cette rubrique, l'hypothèque de cinq ans reste à 12,5 p. cent. Par ailleurs, le Trust Général a abaissé de 11 1/4 à 11 3/4 p. cent l'intérêt qu'il paye annuellement sur les dépôts garantis de cinq ans.

D'autre part, la Banque Royale et la Banque de Commerce Canadienne Impériale ont réduit hier tous leurs taux hypothécaires de 0,25 p. cent. Les nouveaux taux sont: 10,75 p. cent pour un an; 11,25 p. cent pour deux ans; 11,75 p. cent pour trois ans; 12 p. cent pour quatre ans et 12,25 p. cent pour cinq ans.

La Banque de Montréal a réduit deux de ses taux hypothécaires: l'hypothèque de quatre ans est maintenant à 12 p. cent et celle de cinq ans à 12,25 p. cent. Enfin, la Banque de Nouvelle-Écosse a abaissé trois de ses taux hypothécaires de 0,25 p. cent, sauf celui de deux ans qui est réduit de 0,5 p. cent et ceux de quatre et cinq ans qui restent inchangés à 12,25 et 12,5 p. cent. Les nouveaux taux à cette banque sont: 10,75 p. cent pour un an; 11,25 p. cent pour deux ans; 11,75 p. cent pour trois ans.

Interdiction de transiger levée

■ La Commission des valeurs mobilières du Québec a levé l'interdit de transiger qui pesait depuis le 14 janvier sur les valeurs de la Sodeq Centre du Québec. Cette société s'est conformée aux obligations de la loi en ce qui concerne l'information.

Canadair livre à la RFA

■ Le premier de sept avions Challenger 601 que la République fédérale d'Allemagne avait commandés de Canadair pour la Luftwaffe est arrivé à la compagnie Dornier, près de Munich. Dornier y installera le matériel avionique supplémentaire, terminera l'aménagement intérieur et peindra l'extérieur de l'appareil. La Luftwaffe prendra livraison de son premier Challenger complètement équipé au cours du premier trimestre de l'an prochain.

Négociations pour de l'or

■ Minerais Baresfor discute avec plusieurs compagnies minières importantes la possibilité de procéder en commun au développement de son terrain minier de Barraute, dans la région de Val d'Or. Un trou de sondage a, notamment, rapporté de l'or visible.

\$2 millions de bénéfices pour Innopac

■ Pour le trimestre qui a pris fin le 30 novembre dernier, Innopac, de Toronto, a enregistré un bénéfice de \$2 026 000, ou 20 cents par action, en regard d'un profit de \$1 633 000, ou 16 cents par action, pour la même période l'année précédente. Le chiffre d'affaires a été de \$39,2 millions, comparativement à \$31 170 000 pour ce trimestre l'année précédente.

Teleroute 200 dans l'ouest du pays

■ Le service Teleroute 200, offert par les compagnies membres de Telecom Canada, est maintenant disponible à Edmonton, Calgary et Vancouver. Conçu principalement pour les communications téléphoniques de ligne directe entre deux ou plusieurs endroits, Teleroute 200 est mis à contribution par les succursales de bon nombre d'entreprises pour le service à la clientèle, les campagnes de vente directes ou les études de marché. Selon Telecom Canada, il est possible de réaliser des économies pouvant aller jusqu'à 35 p. cent sur les tarifs mensuels de location de réseaux spécialisés inter-villes.

Apple coupe le prix du Macintosh

■ Apple Computer a réduit, aux États-Unis, le prix de ses ordinateurs personnels Macintosh et a rebaptisé son ordinateur Lisa 210 du nom de Macintosh XL. Les prix de détail suggérés sont maintenant de \$2 195 (US) pour le Macintosh 128K, \$2 795 pour le 512K et \$700 pour la trousse d'expansion de mémoire 512K. Selon la compagnie, la baisse de prix résulte d'une économie réalisée à l'achat de puces utilisées dans le Macintosh 512K et la trousse d'expansion de mémoire.

La compagnie a également annoncé hier le lancement de deux nouveaux produits, l'AppleTalk Personnel Network, qui peut raccorder jusqu'à 32 ordinateurs et accessoires au réseau, et le LaserWriter, une imprimante sophistiquée de \$6 995 compatible avec des ordinateurs personnels comme ceux de IBM. Ces deux produits seront sur les marchés nord-américains en mars.

Fusion Unipain-Samson

■ Corporate Foods a annoncé hier que la boulangerie Unipain Inc., de Montréal, entreprise dans laquelle elle détient 25 p. cent d'intérêts, a fusionné avec le groupe Samson Inc., de Québec, et fonctionnera désormais sous le nom de Multimarques Inc. Corporate Foods compte acheter pour \$8 150 000 d'actions ordinaires de plus d'Unipain et du groupe Samson afin de conserver ses 25 p. cent d'intérêts. L'acquisition sera financée par des emprunts bancaires à long terme. On croit que Multimarques connaîtra cette année un chiffre d'affaires de \$215 millions. La nouvelle compagnie emploiera 3 225 personnes, dont 1 225 étaient rattachées à Unipain et 1 100 au groupe Samson.

Pollution: rabais ou taxe

■ Le gouvernement de la République fédérale d'Allemagne a adopté un décret prévoyant un rabais spécial du prix de la vignette automobile pour tout véhicule qui, à compter du 1er janvier prochain, sera doté d'un convertisseur catalytique. Par contre, tout automobiliste dont le véhicule ne sera pas doté du dispositif anti-polluant en question sera passible d'une surtaxe de la vignette, qui coûte présentement 14,40 marks par unité de 100 cc.

L'Uruguay ne reçoit plus...

■ Tous les services postaux de l'Uruguay sont suspendus, en raison d'une grève générale. Conséquemment, tout le courrier à destination de l'Uruguay, à partir du Canada, est retenu aux bureaux d'échange et d'acheminement de Montréal et de Toronto jusqu'à nouvel ordre.

Suncor a gain de cause

■ Un tribunal de l'Alberta a rendu un jugement favorable à Suncor dans une cause concernant les redevances que Suncor paie à Norcen Energy Resources pour l'exploitation de sables bitumineux à Fort McMurray. Norcen, qui n'a pas encore décidé si elle en appellera du jugement, en étudie présentement les implications.

Du Coca-Cola en Union soviétique

■ Le Coca-Cola, la boisson symbole de l'Amérique, sera mis en vente cette année en Union soviétique, a annoncé hier le porte-parole de la société à Atlanta. Le Coca-Cola, déjà vendu dans 155 pays, sera commercialisé en URSS dans les boutiques réservées aux touristes et aux membres du corps diplomatique. Les Soviétiques pourront s'en procurer à Moscou et dans d'autres villes avant l'été. Un autre produit de la firme Coca-Cola, Fanta Orange, est déjà vendu en URSS depuis 1979, ainsi qu'une boisson concurrente: Pepsi Cola.

Le gaz dans trois autres villes

■ Le gouvernement fédéral investira \$38 millions pour financer la construction d'un gazoduc permettant d'alimenter en gaz naturel les villes de Drummondville, Acton-Vale et Saint-Hyacinthe. Le député fédéral de Drummond, Jean-Guy Guilbeault, a annoncé hier la nouvelle au nom du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, Pat Carney. Énergie, Mines et Ressources Canada assumera le coût de construction de cet embranchement de quelque 94 km, dont la réalisation sera confiée à la société Gaz-Interité Québec. L'embranchement sera raccordé au réseau actuel à l'est de Granby.

Dyne-A-Pack investit à Montréal-Nord

■ Dyne-A-Pack Inc., de Montréal-Nord, compte investir plus de \$3 millions dans l'acquisition d'un autre bâtiment et de nouvelles machines. La compagnie fabrique des contenants de mousse de polystyrène.

RECORD DE 800 CANDIDATURES

Mercuriades: LA PRESSE finaliste

■ Les Mercuriades 85 battent un record: 800 candidatures contre 722 l'an dernier.

LAURIER CLOUTIER

Organisé par la Chambre de commerce du Québec pour la cinquième année consécutive, les Mercuriades soulignent «l'excellence et le succès exceptionnel» de 17 compagnies québécoises, soit l'entreprise de l'année et la meilleure des firmes dans chacune des 16 catégories.

Les 800 candidatures proviennent cette année de 300 sociétés, contre 260 l'an dernier, dont plusieurs postulent plus d'un Mercuriades.

84 finalistes

La Presse se retrouve parmi les



84 finalistes dévoilés hier, lors d'une conférence de presse tenue simultanément dans huit régions du Québec par le président des Mercuriades 85, Arthur P. Earle, le président de la Chambre du Québec, François Paradis, et plusieurs autres personnalités.

Chacune des 16 catégories a

suscité une moyenne de 50 candidatures.

Le quotidien de la rue Saint-Jacques voisine quatre autres finalistes dans la catégorie de «la qualité de vie en entreprise»: Ciment Canada Lafarge, IBM Canada, les Mines d'or Kiéna et les Produits cellulaires Waterville.

Les autres catégories portent par exemple sur le meilleur produit du Québec, l'investissement, l'exportation, l'emploi, le marketing, la nouvelle entreprise, l'environnement, l'action communautaire, la firme qui s'est le plus illustrée dans la production primaire, la fabrication et le tertiaire ainsi que dans les services financiers.

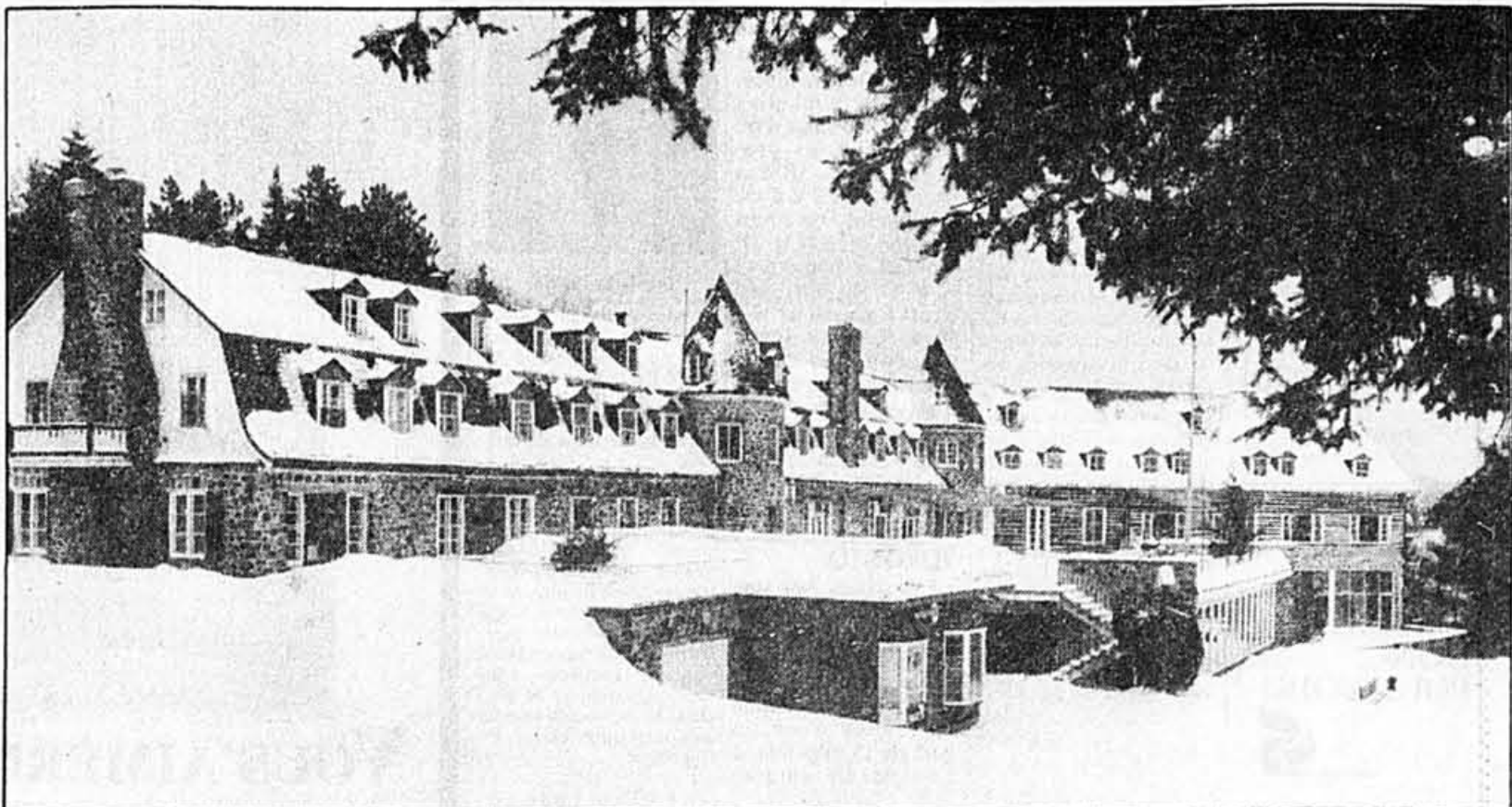
17 gagnants

Les dirigeants de la Chambre

du Québec dévoileront le nom des 17 gagnants — choisis par un jury indépendant présidé par Jean-Pierre Garant, doyen de la faculté d'administration de l'université de Sherbrooke — lors du gala du deux mars prochain qui réunira environ 1 500 personnes à la Place des Arts.

Tous les 84 finalistes dont l'identité fut dévoilée hier se mériteront alors une lithographie originale, «Les bouleaux blancs», du peintre québécois André L'Archevêque, offerte par l'Association des banquiers canadiens.

Quant aux lauréats des 16 catégories et à l'entreprise de l'année, ils remporteront une sculpture originale de Giuseppe Benedetto, de La Baie, offerte par Alcan.



photos: Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Même s'il a été négligé depuis les dernières années, le Chantecler revêt toujours un cachet particulier.

GIASSON Y INVESTIRA \$13 MILLIONS EN TROIS ANS

Le Chantecler reprend vie

■ Après avoir été fermé durant huit mois, le Chantecler, à Sainte-Adèle, a repris vie grâce à un homme d'affaires montréalais qui veut en faire l'un des plus importants centres touristiques des Laurentides et pour y arriver, il investira \$13 millions en trois ans.

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

M. Jacques Giasson a déjà injecté \$800 000 pour permettre que les pentes de ski et l'hôtel soient ouverts pour la saison d'hiver. Comme les autres stations de ski des Laurentides, le Chantecler

offre maintenant du ski de soirée. Rappelons qu'à la suite d'une faillite, le Chantecler a été fermé du 8 avril au 8 décembre 1984.

Pour l'aider financièrement dans la relance du Chantecler et de son complexe comprenant 435 acres, M. Giasson attend une subvention minimum de \$3 millions des gouvernements fédéral et provincial. Le ministère québécois du Loisir, de la Chasse et de la Pêche est impliqué dans le projet de relance de ce complexe qui avait une excellente réputation outre frontière durant les années 50 et 60. Un porte-parole du MLCP a déclaré que le dossier Chantecler suivait son cours normal et que tout allait très bien.

M. Giasson a réparti en trois catégories les investissements qu'il projette: hébergement, ski et activités récréatives estivales.

Dans l'hébergement, il veut remettre le pavillon Québec en bon état pour recevoir entre 500 et 600 congressistes en même temps.

C'est en 1987 que M. Giasson prévoit un investissement majeur dans le secteur hébergement avec \$3 millions pour la construction d'une nouvelle aile comprenant 60 chambres ordinaires et 30 suites.

Pour ce qui est du ski, le Chantecler sera doté, pour la saison 1985-86 d'une triple chaise et d'un téléphérique d'un mille de long

qui reliera l'hôtel à la montagne Quatre.

Pour le maire Daniel Dubé de Sainte-Adele, le relance du Chantecler est une excellente chose car ce complexe est la principale industrie de la municipalité. Lorsqu'il fonctionnera à pleine capacité, ce complexe fera travailler quelque 200 personnes.

Jacques Giasson est président du Groupe immobilier Giasson, ainsi que des compagnies de produits chimiques Groulx-Robertson et Deane & Cie. Il est également co-propriétaire de Bois Laurentien en plus de siéger sur les conseils d'administration d'une douzaine d'entreprises nationales. Il est ingénieur de profession.

Année record pour l'industrie des pâtes et papier et cela va durer

■ L'industrie canadienne de pâtes et papier a connu en 1984 une année record alors que ses expéditions ont atteint 21,1 millions de tonnes, pour une valeur de \$12,5 milliards. Comparativement à 1983, il s'agit d'une hausse de 4,3 p. cent. Et cette bonne performance devrait même se poursuivre au cours de cette année grâce à une hausse prévue de 2 p. cent.

MICHEL GIRARD

C'est ce qu'a révélé hier M. David Wilson, directeur des services économiques et statistiques de l'Association canadienne des producteurs de pâtes et papier.

Par rapport aux sommets enregistrés en 1984, a-t-il ajouté, les exportations de pâtes et papier grimperaient en 1985 de 2 p. cent tandis que les expéditions destinées au marché canadien augmenteraient de 3 p. cent.

Si ces prévisions s'avèrent exactes, il prévoit que les usines canadiennes fonctionneront cette année à 91 p. cent de leur capacité, soit 1 p. cent de plus que l'année dernière.

Voici pour l'année 1984 la répartition des expéditions par catégorie de papier: 9 millions de tonnes de papier journal, 2,4 millions de tonnes de papiers impression, écriture et hygiénique, 2,8 millions de tonnes de papier d'emballage et de cartonnage, et 6,8 millions de tonnes de pâte commerciale.

Avec près du tiers de la production canadienne, le Québec demeure toujours en tête des provinces productrices. La Colombie-Britannique vient au deuxième rang avec 29,4 p. cent, suivie de l'Ontario avec 20 p. cent.

Quelque 53,7 p. cent de notre

production de papier est exportée aux États-Unis et 24,8 p. cent dans les pays d'outremer. Le marché canadien absorbe 21,5 p. cent de notre production.

A l'exception des légères baisses enregistrées dans les expéditions de papier Kraft et les exportations de pâte de bois (commerciale), tous les autres produits ont connu des augmentations l'année dernière.

Les expéditions de papier journal ont grimpé, dans l'ensemble, de 7 p. cent. Les expéditions destinées aux marchés canadien et américain ont augmenté respectivement de 10 et 9 p. cent. Mais les exportations outremer ont pour leur part baissé de 5 p. cent.

M. Wilson estime que les expéditions de papier journal ne grimpent cette année que de 1 p. cent à cause des facteurs suivants: la forte concurrence des producteurs étrangers et la valeur relativement élevée du dollar canadien par rapport aux monnaies étrangères (sauf le dollar américain) empêcheront le Canada d'augmenter ses exportations outremer; et la forte augmentation des stocks de papier journal enregistrée l'an dernier aux États-Unis limitera cette année les exportations canadiennes à une légère hausse de 1 p. cent.

Les expéditions de papiers impression, écriture et hygiénique ont connu une croissance de 13 p. cent en 1984. Cela est principalement dû à la reprise économique en Amérique du Nord. Un peu plus de la moitié de la production canadienne de ces papiers est destinée au marché canadien, le reste est exporté aux États-Unis.

L'Association canadienne des producteurs de pâtes et papier prévoit que ces catégories de

papier enregistreront cette année une hausse de 6 p. cent.

Une croissance de 5 p. cent a marqué en 1984 le secteur des papiers d'emballage et de cartonnage. Mais en raison de la forte concurrence qui existe sur les marchés extérieurs, on ne prévoit cette année aucune hausse pour ce secteur.

Si les expéditions de pâte de bois ont diminué de 1 p. cent l'an dernier, c'est à cause des arrêts de travail qui ont paralysé durant 10 semaines les usines en Colombie-Britannique, la principale productrice de pâte commerciale. On estime que ce produit connaîtra cette année une hausse de 3 p. cent.

Prêts aux PME: ticket modérateur

■ OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral imposera un ticket modérateur aux banques qui accordent des prêts aux PME en vertu d'une nouvelle Loi sur les prêts aux petites entreprises, qui forcera les institutions prêteuses à accepter davantage de risques.

C'est ce qui ressort de l'annonce faite hier conjointement par les ministres Sinclair Stevens et André Bissonnette, respectivement ministres de l'Expansion industrielle régionale et de la Petite entreprise.

Déposée hier aux Communes, la législation amènera l'ancienne loi sur les prêts aux PME par laquelle le gouvernement acceptait de garantir la totalité des prêts consentis aux entreprises.

En vertu de la nouvelle loi, le gouvernement fédéral ne sera responsable que de 90 p. cent de la valeur de la créance. L'an dernier, on a garanti quelque

\$900 millions de prêts à 31 000 firmes, une augmentation de 20 p. cent du nombre des emprunteurs sur l'année précédente.

Le nouveau programme exigera que les banques paient 1 p. cent en frais au gouvernement pour qu'il accepte de garantir un prêt. Les emprunteurs auront à payer le taux préférentiel plus 1 p. cent, comme sous l'ancienne législation.

En insistant sur le fait que les conservateurs avaient décidé de prolonger pour cinq ans ce programme, le ministre Stevens a cependant eu beaucoup de problèmes à expliquer en quoi la réduction du niveau de garantie fédérale encouragerait les banques à prêter aux compagnies.

«Au nom du gouvernement vous devez d'avoir une approche prudente», d'expliquer M. Stevens, ajoutant qu'il s'agissait d'un «niveau raisonnable» d'engagement.

BANQUE
NATIONALE
DU CANADA

DIVIDENDES

Afin de compléter l'avis de dividendes en date du 29 novembre 1984, avis est, par les présentes, donné que les dividendes suivants sur les actions du capital social versé de la Banque seront payés pour le trimestre se terminant le 31 janvier 1985, à compter des dates indiquées ci-dessous:

A compter du 1^{er} février 1985
- aux actionnaires inscrits dans les registres de la Banque à la fermeture des bureaux le 16 janvier 1985:

1. un dividende de 20,48 \$ l'action sur les actions privilégiées de premier rang, série 1;
2. un dividende de 0,0512 \$ l'action sur les actions privilégiées de premier rang, série 2;
3. un dividende de 0,9435 \$ l'action sur les actions privilégiées de premier rang, série 4.

A compter du 15 février 1985
- aux actionnaires inscrits dans les registres de la Banque à la fermeture des bureaux le 16 janvier 1985:

1. un dividende de 2,1667 \$ l'action sur les actions privilégiées de premier rang, série 5.

Par ordre du conseil d'administration
La vice-présidente et secrétaire,
FRANÇOISE GUENETTE
Montréal, le 3 janvier 1985

EN PLEIN
AIR...
FAITES-LE
DONC,
POUR VOIR!

CAPSCO LOGICIEL
DU CANADA LTÉE

Michel Campeau,
A.S.A., F.L.M.I.

Andrew T. Sanders, Président de CAPSCO Logiciel du Canada Ltée, est heureux d'annoncer la nomination de M. Michel Campeau, A.S.A., F.L.M.I. au poste de Directeur, division du Québec.

M. Campeau assumera la responsabilité de toutes les activités de la compagnie au Québec, y inclus le marketing et les ventes, l'installation des systèmes et leur mise à jour ainsi que la consultation et la programmation des modifications requises.

M. Campeau qui était conseiller senior pour CAPSCO, oeuvre depuis plusieurs années dans l'industrie de l'assurance-vie principalement dans le domaine de l'actuariat auprès de deux compagnies importantes du Québec.

CAPSCO Logiciel du Canada Ltée est le plus grand fournisseur canadien de logiciel personnalisé pour l'assurance-vie. Son système CAPS-I-L dessert actuellement plusieurs clients au Canada. CAPSCO offre également des services de consultations.

MARCHÉS BOURSISERS

Wall Street progresse
dans un marché actif

Wall Street a repris sa progression hier dans un marché actif, après avoir marqué une pause mardi. L'indice des industrielles s'est établi à 1 274,73 en hausse de 15,23 points. Quelque 144 millions d'actions ont été échangées.

Le nombre des hausses a dépassé celui des baisses: 1167 contre 487. 388 titres ont été inchangés. Les analystes ont continué d'attribuer la fermeté de la Bourse à l'attitude positive des milieux boursiers en ce qui concerne une poursuite de la croissance économique s'accompagnant d'une inflation modérée et de nouvelles baisses des taux d'intérêt dans les prochains mois.

IBM a progressé de 2 1/2 % à 132 1/4. General Dynamics a gagné 2 1/2 % à 78 1/4. JP Morgan a monté de 1 1/2 % à 45 1/4. Dart and Kraft a baissé de 1/4 à 86 1/4. Safeway Stores a perdu 1/2 à 28 1/2. Texaco a cédé 1/2 à 34.

Parmi les valeurs canadiennes, Alcan a gagné 1/4 à \$29 3/4; Ashland Oil 1/4 à \$27 3/4 et Northern Telecom 1/2 à \$37 1/2.

TORONTO
Les cours ont une fois de plus progressé au sein d'une forte activité, hier à la Bourse de Toronto. L'indice composé a terminé la séance avec un gain de 18,10 points, à 2 509,92. Le volume

des transactions est tombé à 14,97 millions d'actions, au lieu de 20,3 millions le jour précédent.

Parmi les titres industriels traités, Daon Development gagne un cent à \$2,98; Systemhouse A un cent à \$1,65; Bank of Montreal 1/4 à \$27 1/4;

Royal Bank 1/4 à \$31 et Magna International A 1/4 à \$22 1/2. Island Telephone perd 1 1/2 à \$22 et Epitex International sept cents à 35 cents. Du côté des mines, Teck Corp B gagne 1/4 à \$11 1/4; Quinterra B huit cents à 40 cents et Sherritt Gordon 1/4 à \$7 1/4. Camp-

bell Red Lake cède 1 1/2 à \$22 1/2 et Barrick Resources cinq cents à \$1,45.

MONTRÉAL

Le temps était toujours au beau fixe hier à la Bourse de Montréal, qui a enregistré un huitième gain consécutif. Les valeurs forestières et minières ont donné le ton et l'indice général a clôturé la séance en hausse de 0,44 point, à 126,25. En tout

3 061 987 actions ont changé de main, contre 3 729 545 le jour précédent. Tous les secteurs du marché ont progressé: les forestières de 2,29 à 151,95; les minières de 1,41 à 124,25; les bancaires de 0,78 à 124,98; les industrielles de 0,73 à 116,32; les pétrolières de 0,68 à 120,92 et les services publics de 0,42 à 124,98. Banque nationale a gagné 1/4 à \$15 1/2 et 203,334 actions ont

été traitées. Par ailleurs, Northern Telecom a gagné 1/4 à \$49 1/2, Alcan 1/4 à \$39 1/2, CP Ltd 1/2 à \$55, Hiram Walker 1/2 à \$26 1/2, Banque royale 1/2 à \$31, Bell Canada Enterprises 1/4 à \$35 1/2, CP Enterprises 1/4 à \$26 1/2, Denison Mines B 1/4 à \$14 1/2, Asamera Inc. 1/4 à \$10 1/2 et Banque de Montréal 1/4 à \$28. A l'inverse, Genstar a cédé 1/4 à \$28 1/2 et Placer 1/4 à \$24 1/2. Les jeux terminés on a dé-

nombré 154 titres en hausse, 123 en baisse et 73 stables.

VANCOUVER

La tendance était à la baisse mercredi à la Bourse de Vancouver. A 14 h, le volume des échanges totalisait 6 985 936 actions. On a dénombré 147 titres en hausse, 209 en recul et 418 stables. L'indice global du marché marquait 847,72, une perte de 0,36 point.

Investors

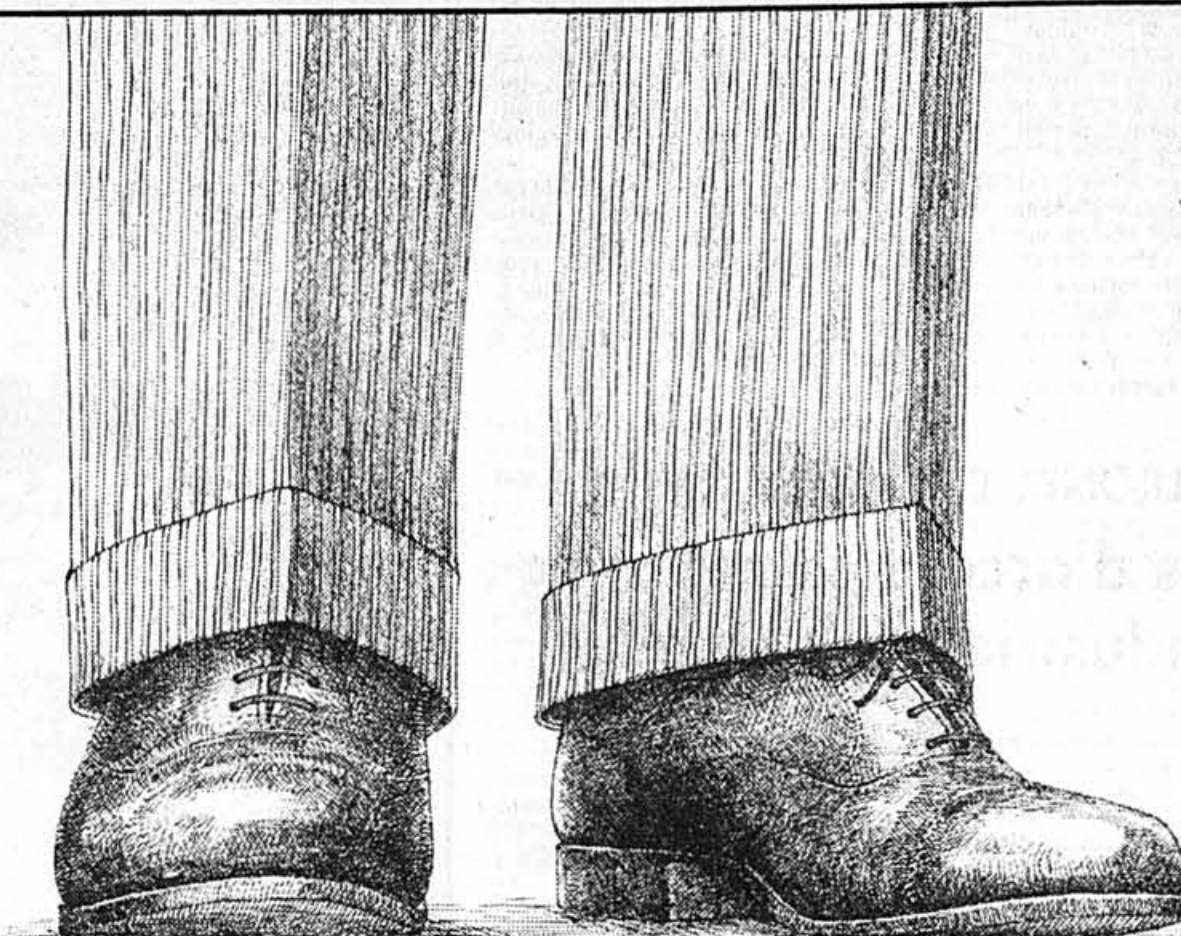


Denis Bélanger

Le directeur du bureau d'Investors, région Montréal de Maisonneuve, M. Larry Barnabé, a le plaisir d'annoncer la nomination de M. Denis Bélanger au poste de directeur de division.

Investors Syndicate Limited est une société du groupe Investors, qui compte plus de 400 000 clients et gère ou administre des actifs de plus de 15 milliards de dollars. L'une des plus importantes sociétés de gestion financière au Canada, Investors offre une vaste gamme de produits et services financiers aux particuliers et aux entreprises.

HILTON INTERNATIONAL CANADA

VOUS AIMERIEZ ENJAMBER LA CAISSE?
ALLEZ-Y AVEC NOS DÉPARTS EXPRESS!

Inscrivez-vous avec une carte de crédit reconnue et Hilton vous inscrira à ses *Départs Express*. Dites-nous quand vous partirez et, la nuit précédente, nous glisserons sous votre porte le reçu de votre carte de crédit ainsi que votre note détaillée.

Le matin, déposez la clé de votre chambre dans la boîte des *Départs Express*, dans le hall de l'hôtel. Vous n'aurez pas à attendre votre tour à la caisse. Ni à patienter jusqu'à l'arrivée

de vos reçus. C'est ça, les *Départs Express* de Hilton. C'est vite!

Pour réserver, communiquez avec votre agent de voyages, le service de réservations Hilton ou tout hôtel Hilton International.

SAINT-JOHN, N.-B. • QUÉBEC •
MONTREAL (Bonaventure) • MONTREAL
AÉROPORT (Dorval) • TORONTO (Harbour Castle) •
TORONTO AÉROPORT • WINDSOR

OÙ TOUT LE MONDE EST CHEZ SOI

Le 555, Dorchester ouest

a été acquis par

Les Coopérants

Société mutuelle d'assurance-vie
compagnie d'assurance générale

et

Equidev Inc.

Une vente de

FIDUCIE MARCIL

Courtier

PROPOSITIONS D'AFFAIRES

705 HYPOTHÈQUES

ACCEPTATION en 7 jours, 1^{er} et 2^e hypothèques. Caisse Pop. St. René Goupil. 321-7610.

2^{ème} HYPOTHÈQUE, balance de vente, service rapide, aucune commission 237-2528, 237-6654.

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

ASSOCIÉ demandé pour petite entreprise en pleine expansion. 284-1102.

FRUITIER avec 20 ans d'expérience demande associé. Capital requis \$25.000. 237-5731.

INVESTISSEMENT \$1500, possibilité de 500.000 et +. Nouveau ou ancien. Compagnie d'assurance au Québec recherche gens d'affaires pour développer un système de marketing à partiers multiples. Demander Christian 326-4893.

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

INVESTISSEURS demandés

Pour une revue spécialisée. Rentabilité assurée. Investissement de \$60.000 demandé. Les Entreprises Ferroviaires C.F.P.C. du Canada Inc. (514) 227-1097.

LISIÈRES (tricolores) de jersey de coton pour tisser ou mêler. Balance d'entrée. Le transport sera payé pour achat de grosse quantité. En spécial \$0.75 lb. Laval 1-514-667-6115.

P.M.E. à vendre, entreprise manufacturière vêtements sport été, chiffre d'affaires près de 1 million, possibilité d'exportation. Ecrire à: La Presse, réf. 6737, C.P. 6041, Succ. A, Mtl. H3C 3E3.

LAURENTIDES Hôtel-Motel

18 unités, appartement & pièces pour propriétaires. Bar-salons 140 personnes. Salle à manger gastronomique. Piscine chauffée. Même propriétaire depuis 15 ans. Affaires saines. Pentes de ski à 100 mètres, grand lac à proximité. Téléphone: 381-4346 de 9 h à 17 h 633-194-710

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

POURVOIR en Haute-Mauricie, avec droit exclusif en chasse et pêche, confort, piste d'atterrissage homologué. 819-376-2848.

PRENDRAIS concession de cafétéria. Avec ou sans équipement. 223-2077.

RESTAURANT français, vente ou comptant \$20.000 ou meilleure offre, vente rapide fin bail. 694-3679.

SOUS-TRAITANTS ou travailleurs à domicile avec machines à coudre Overlock et aiguilles droites. Ben ou Larry: 514-237-7344.

712 ASSOCIÉS DEMANDÉS

ASSOCIÉ pour restaurant, comptant requis \$10.000. 222-5946.

PARTENAIRE financé demandé, maison d'édition, imprimés. Profil net de 45%. 662-4131.

715 SERVICES FINANCIERS

FINANCEMENT disponible, particulier, commerce, P.M.E., C.A.G. Associés 288-7189.

FONDS pour commerce, industrie, affaires, appartements, etc. Den. Col. Mtl. 342-1556.

717 SERVICES SPÉCIALISÉS

ACHETONS compagnies, commerces ou propriétés en difficulté financière. M. Boivin. 362-1091.

720 EXPERTISES IMMOBILIÈRES

ADMINISTRATION d'immeuble commercial, résidentiel, industriel. Tivovora Développement Ltée. 871-1996.

725 TENUE DE LIVRES, DECLARATIONS D'IMPÔT

R. GALIPEAU et associés, Impts, tenues de livres, succession. 722-1759, 722-5904.

Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des OFFRES D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RESULTATS. 285-7111

INTERURBAIN SANS FRAIS 1-800-361-5013

ANNONCES ENCADRÉES 285-7000

À la demande populaire, nous prolongeons notre offre spéciale sur les machines à écrire

20%
DE RABAIS
POUR UNE PERIODE LIMITEE

Canon
Typestar 5 & 6

et les CALCULATRICES DOMESTIQUES

Typestar 5

PRIX SUGGÉRÉ 359⁹⁵\$

Typestar 6

PRIX SUGGÉRÉ 489⁹⁵\$

- Superbe qualité d'impression
- Mémoire pleine page (Typestar 6)
- Entièrement portatives
- Choix de 5 caractères
- Clavier professionnel
- Centrage automatique
- MASTERCARD • VISA
- AMERICAN EXPRESS

LES MACHINES A ECRIRE ELECTRONIQUES CANON SONT FIDELLES A LEUR MEMOIRE.

Venez voir notre vaste gamme de CALCULATRICES DOMESTIQUES

Canon

et nos nombreuses offres spéciales en magasin

CETTE OFFRE DE 20% DE RABAIS SUR LES MACHINES A ECRIRE TYPESTAR ET LES CALCULATRICES DOMESTIQUES N'EST VALABLE QU'À NOTRE CENTRE DE PRODUITS

2035, STANLEY
angle DE MAISONNEUVE
Téléphone: 288-5120

Le
CENTRE
DE PRODUITS
OE/CANON

HEURES D'OUVERTURE: LUNDI AU VENDREDI, 9 H À 18 H

Régime de retraite: actif en hausse

■ OTTAWA (PC) — La valeur comptable de l'actif des régimes de retraite en fidéicommis a augmenté d'environ 18 p. cent en 1983 pour atteindre un total de \$81,6 milliards, signalait Statistique Canada hier.

L'actif était détenu au nom de 3,1 millions de cotisants aux régimes de retraite et s'élevait à \$27 128 en moyenne par personne.

Statistique Canada indique également que la valeur de l'actif de ces régimes, au prix du marché, a atteint \$92,1 milliards soit 9 p. cent de plus que la valeur comptable.

PAPIERS SCOTT LIMITÉE



DONALD B. WELLS

Papiers Scott Limited annonce que le Conseil d'administration a élu Donald B. Wells au poste de Vice-président de division et directeur général, Division de fabrication de l'est. A ce titre, M. Wells relèvera de Serge Guay, Vice-président corporatif, Fabrication, et sera entièrement responsable de l'expansion et du développement des usines de Crabtree et de Lennoxville au Québec. Ces usines fournissent les produits bien connus de papiers emballés Scott pour usages domestique et commercial pour tout le marché de l'est du Canada.

M. Wells est diplômé de l'Institut de Papeterie. Il a acquis une forte expérience dans les domaines de la maintenance, des services techniques et de gestion générale avant de se joindre à Papiers Scott Limited en 1982 à titre de Directeur général, Division de fabrication de l'est.

MULRONEY ET CARNEY NIENT

Pas d'accord secret avec l'industrie pétrolière

■ OTTAWA (PC) — Le premier ministre Brian Mulroney et le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, Mme Pat Carney, ont catégoriquement nié, hier aux Communes, qu'une entente secrète aient été conclue avec l'industrie pétrolière canadienne pour que soient insérées dans le budget d'avril des modifications fiscales favorables à ces entreprises.

M. Mulroney a affirmé que les seules ententes possibles se réaliseraient au profit des Canadiens et des gouvernements provinciaux et Mme Carney a insisté pour indiquer qu'il n'y avait jamais eu d'accord impliquant les indus-

tries pétrolières, «qu'il n'y en aurait pas et les seuls bénéficiaires d'une modification de la politique énergétique canadienne seraient les gouvernements des provinces et les citoyens canadiens».

Au cours de la période de questions, l'opposition libérale dirigée par M. John Turner s'est demandée comment il se faisait que le président de l'Association des producteurs indépendants de pétrole, M. Gwin Morgan, pouvait déclarer, mardi dans une entrevue radiophonique, qu'il avait reçu l'assurance du gouvernement conservateur que des modifications au régime fiscal seraient ap-

portées dans le budget fédéral d'avril prochain.

Après avoir entendu son ministre de l'Énergie déclarer que M. Morgan venait tout juste d'émettre une déclaration contredisant le reportage, le chef du gouvernement a finalement répondu aux questions de l'opposition en affirmant que les seuls engagements de son parti avaient été pris pendant la campagne électorale.

TITRES AU COMPTOIR (de Montréal)			
Valeurs	Ventes	Heur	Bas
Desjardins Gld Mm	2000	23	23
Maritime Telgro-Telgro	94	5,50	5,50
New Bidlamazque	1000	06	06
Nicoba Mms	30000	03	03
Petro-Sun	500	2,75	2,75
Total Volume	33.594		

FRUITS/LÉGUMES

(PC) — Voici les prix payés au Marché central métropolitain tels que fournis par le ministère de l'Agriculture du Québec.

Fruits
Pommes McIntosh, Spartan et Empire: 12x3 lb ou 8x4 lb, au détailant, \$12,50, au grossiste, \$8,94; 8x5 lb, au détailant, \$13,00, au grossiste, \$11,38; Cell pack, grosseur 120, au détailant, \$16,00, au grossiste, \$14,00; Cell pack, grosseur 140, au détailant, \$14,00, au grossiste \$12,25; 4x4 pintes, au détailant, \$9,00, au grossiste, \$7,88; minot en vrac, au détailant, \$9,50, au grossiste, \$8,31.

Pommes Lobo et Cortland: 12x3 lb ou 8x4 lb, au détailant \$11,50, au grossiste \$10,06; 8x5 lb, au détailant \$12,00, au grossiste, \$10,50; Cell pack, grosseur 120, au détailant \$15,00, au grossiste \$13,13; Cell pack, grosseur 140, au détailant \$13,00, au grossiste \$11,38; 4x4 pintes, au détailant \$8,00, au grossiste \$7,00; minot (en vrac) au détailant, \$8,50, au grossiste, \$7,44.

Régions à plus de 200 km de Montréal: ajoutez \$0,50. Une allocation de transport de \$0,35 est allouée aux détaillants qui vont chercher les pommes chez le producteur ou l'emballleur.

Ces prix sont fournis par le Plan conjoint des producteurs de pommes du Québec.

Légumes
Betteraves: moyennes, \$2,50 à \$3,00 le sac de 25 lb; \$3,50 le sac de 12 sachets de 2 lb.

Carottes: \$2,00 à \$2,50 le sac de 25 lb; \$5,00 à \$5,50 le sac de 24 sachets de 2 lb ou 10 sachets de 5 lb; grosses, \$4,50 à \$5,00 la caisse de 50 lb.

Choux de Savoie: \$5,50 à \$6,00 la caisse de 12 unités. Choux rouges: \$5,50 à \$6,00 la caisse de 12 unités. Choux verts: \$10,00 à \$12,00 la caisse de 40 lb; moyens, \$8,00 à \$10,00 le sac de 50 lb; gros, \$8,00 à \$10,00 le sac de 50 lb.

Echalotes françaises: \$7,00 à \$7,50 la boîte de 10 lb; \$8,00 à \$8,50 la caisse de 12 sachets de 250 gr. Endives, en caisse de 5 lb, \$6,25 à \$6,50.

Laitue Boston de serre, \$6,50 à \$7,00 la caisse de 12 ou 16 unités. Navets blancs: \$5,50 à \$6,00 le sac de 25 lb.

Oignons jaunes: gros, \$5,50 à \$6,00 le sac de 50 lb; moyens, \$4,50 à \$5,00 le sac de 50 lb; moyens, \$2,50 à \$2,75 le sac de 25 lb; oignons jaunes moyens, le sac de 10 lb, \$1,25 à \$1,50; oignons jaunes moyens, le sac de 24 sachets de 2 lb ou 10 sachets de 5 lb, \$5,50 à \$6,00; oignons jaunes petits, \$0,75 à \$0,85 le sac de 10 lb.

Oignons rouges, \$8,00 à \$9,00 le sac de 50 lb; \$7,50 pour 12 sachets de 2 lb. Panais: en 12 sachets de 2 lb, \$7,00; le sac de 20 lb, \$6,00.

Poireaux: \$4,00 à \$5,00 la boîte de 12 unités.

Pommes de terre: 10 sachets de 5 lb, \$6,00; la caisse de 50 lb, (lavées) \$5,00 à \$5,50; le sac de 50 lb; \$2,75 à \$3,00; le sac de 20 lb (lavées) \$1,45; le sac de 10 lbs (lavées) \$0,85; la grosse, le sac de 50 lb, \$3,75 à \$4,00; rouges, le sac de 50 lb, \$3,00 à \$3,25; la caisse de 50 lb (lavées) \$5,50 à \$6,50; pommes de terre rouges, 10 sachets de 5 lb, \$6,25. Arrivages: aucun.

Rutabaga: moyens \$4,50 à \$5,00 le sac de 50 lb; gros, \$2,50 à \$3,00 le sac de 50 lb; moyens, sac de 25 lb, \$2,25 à \$2,50.

LES AURIFÈRES

Fermeture Afrique du Sud (Ad's \$U.S.)			
	Offre	Demande	Changement
Anglo. Amer. Gold	8	8 1/2	inch.
Barrois	7 1/4	8	—1/4
Bradley	1 1/4	1 1/4	—1/4
Buffalo	3 1/4	3 1/4	—1/4
Cons. Modderfontein	4 1/4	5 1/4	—1/4
De Beers Cons.	32 1/4	31 1/4	—1/4
Damodar	14 1/4	15	—1/4
Drieffontein Cons.	22 1/4	22 1/4	—1/4
Division Deep	11	12	—1/4
E.R.P.A.	6 1/4	7 1/4	—1/4
Edburg	2	2 1/4	—1/4
Free State Gold	20 1/4	21 1/4	—1/4
Groenhoe	6 1/4	7 1/4	—1/4
Hannoy	12	12 1/4	—1/4
Homestead	4 1/4	4 1/4	—1/4
Kings	14 1/4	15 1/4	—1/4
Koal	33 1/4	34	—1/4
Leslie	2,20	2,40	+0,20
Libanon	18 1/4	19 1/4	—1/4
Loraine	2 1/4	3	—1/4
Mariéville	1 1/4	1 1/4	—1/4
President Brand	22 1/4	22 1/4	—1/4
President Steyn	26 1/4	26 1/4	—1/4
Randfontein	8 1/4	8 1/4	—1/4
Rustenburg Platinum	7 1/4	7 1/4	—1/4
S.A. Land	2 1/4	2 1/4	—1/4
St. Helena	14 1/4	14 1/4	—1/4
Southland Holdings	33 1/4	34 1/4	—1/4
Sutherland	8 1/4	9 1/4	—1/4
Vod. East	7 1/4	7 1/4	—1/4
Venterport	7	7 1/4	—1/4
Welton	6 1/4	6 1/4	—1/4
Western Areas	3 1/4	3 1/4	—1/4
Western Deep	33 1/4	33 1/4	—1/4
Western Holdings	26 1/4	27 1/4	—1/4
West Rand Cons.	3 1/4	4 1/4	—1/4
Witbank	27 1/4	28 1/4	—1/4

par Oiler, Wills, Balle Ltd.

LES BESTIAUX

(PC) — Les arrivages au marché de Montréal hier comprenaient 888 bovins, 883 veaux, 11 moutons et neuf porcs.

Les prix s'établissaient ainsi:
Bovillons: commercial: \$57-64.
Génisses: commercial: \$46-57.
Vaches: D1, D2: \$54-56,75; D3: \$48-53,75; D5: \$42-48.
Taureaux: \$57,25-64,50.
Veaux de choix: \$95-125; bons animaux: \$75-95; moyens et communs: \$40-75.
Bons veaux de remplacement: \$75-105; moyens et communs: \$50-74.
Prix moyen du porc ontarien, mardi: \$74,82.

Voici un numéro chanceux pour la fin de semaine.

À partir de

19,96\$

par jour

La fin de semaine abordable Hertz est offerte aux comptoirs suivants:
La Baie (1475 rue Aymer), 842-8337
l'aéroport, 631-7035



Le choix #1 pour louer une voiture.



Certaines restrictions aux conditions s'appliquent. Pour de plus amples renseignements au sujet des autres programmes abordables de Hertz, composez le 1-800-268-1311.

Banque Commerciale du Canada

9 1/2%

ANNUELLEMENT

DEPÔTS À TERME 180-364 JOURS

- dépôt minimum \$5000
- taux spéciaux sur dépôts au-dessus de \$100,000
- taux sujets à changements
- taux disponibles sur les valeurs américaines
- ces dépôts sont admissibles pour votre REER (plan autogéré)
- INTÉRÊTS PAYÉS SEMESTRIELLEMENT

Bureau 1400,
1981 Ave. du Collège
McGill
Montréal H3A 2Y1
284-2311

9% 30-59 JOURS

9 1/4% 60-179 JOURS

10% 1-5 ANS

Membre Société d'Assurance des Dépôts du Canada

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

FUTURS RESPONSABLES VENDEURS PROFESSIONNELS

NOUS SOMMES
Un société internationale d'origine européenne, spécialiste depuis 20 ans des services rapides, plus de 80 filiales dans le monde, 15 unités de production, 3 centres de recherche.

EN AMÉRIQUE DU NORD
Nous avons à présent 59 bureaux aux USA et 10 au Canada. Notre croissance importante exige de renforcer l'équipe de vente existante afin de nommer les futurs responsables. Aujourd'hui, au Canada, KIS c'est la photo, la gravure, l'imprimerie, la clé, la cordonnerie. En 85, KIS ouvrira les divisions photocopie couleur et biscuiterie.

NOUS VOUS OFFRONS
Un salaire motivant en fonction de vos résultats. Les vendeurs ambitieux et déterminés gagnent plus de \$40 000 par an. En fonction de votre constance, une évolution à des postes à responsabilités sera très rapide.

Vous voulez nous rejoindre.
Envoyez votre CV ou présentez-vous
Vendredi 25 janvier à 9h00 à:

Mr. Dubour
KIS MINUTE CANADA INC.
11205 côte de Liesse,
Dorval
(514) 636-5000

CANADA

TECHNICIEN EN PRÉVENTION DES INCENDIES

Compagnie d'assurances internationale spécialisée dans l'industrie forestière demande un technicien en prévention des incendies.

Préférence accordée aux diplômés de Cegep avec expérience dans la prévention.

Il sera appelé à voyager au Québec.

Excellente rémunération, automobile fournie, dépenses payées.

Expérience non essentielle, mais un avantage.

Le candidat doit être bilingue.

Faire parvenir votre curriculum vitae à:

La Presse, réf. 13697,
C.P. 6041, Succ. «A»,
Montréal, Qc H3C 3E3

TRUST GÉNÉRAL

REÉR

Gratuit!

Obtenez Info-REER du Trust Général.

Le Trust Général a préparé un bulletin qui traite spécifiquement des Régimes enregistrés d'épargne-retraite. Consultez-le pour vous aider à:

- investir judicieusement votre contribution pour 1984;
- établir la diversification idéale dans votre REÉR, compte tenu de votre âge et du capital accumulé;
- déterminer si le REÉR autogéré répond à vos besoins.

Info-REER est une publication qui paraîtra au moins deux fois l'an et qui vous est offerte gratuitement. Il suffit d'en faire la demande. Et, au besoin, n'hésitez pas à consulter un conseiller du Trust Général. La consultation est gratuite et sans obligation!

Téléphonez ou écrivez à la succursale de votre choix.

Sept-Îles
690, boul. Laure
(418) 968-1830

Chicoutimi
494, Champs-Élysées
(418) 549-6490

Rimouski
12, Saint-Germain Est
(418) 724-4106

Québec
1091, chemin Saint-Louis
(418) 688-0630

Lévis
Les Galeries Chagnon
(418) 833-4450

Trois-Rivières
1350, Royale
(819) 379-7230

Montréal/University
1100, University
(514) 871-7200

Montréal/Place Ville-Marie
Galerie des Boutiques
(514) 861-8383

Outremont
1, Vincent d'Indy
(514) 739-3265

Ville Mont-Royal
Centre Rockland
Niveau 2
(514) 341-1414

Laval
Place du Carrefour
2525, boul. Daniel-Johnson
(514) 682-3200

Hull
120, Promenade du Portage
(819) 771-3227

Filiat:
Sherbrooke Trust à Sherbrooke
75, Wellington Nord
(819) 563-4011
Place Belvédère
(819) 563-3447
Carrefour de l'Estrie
(819) 563-3331

L'Hôtel

"ENTRÉE" POUR NE PLUS ÊTRE DANS VOS P'TITS SOULIERS

La plupart des hôtels offrent un service de nettoyage! Mais quand arrive le tour des souliers, on vous indique le cirer le plus près! Entrée, vous offre un service de nettoyage des pieds à la tête. Vous n'avez qu'à laisser vos souliers sur le seuil de votre porte avant de vous coucher. Ils vous seront rendus impeccables au petit matin.

Le cirage de souliers n'est qu'un détail parmi tout un monde de petites attentions offertes par Entrée. En choisissant Entrée, vous entrez dans un autre monde. Un monde de relaxation... où vous n'êtes jamais dans vos p'tits souliers! Nous avons pensé à tout pour votre bien-être: accessoires de chambre et de salle de bain conçus par un designer canadien de renommée internationale. Téléphonez à deux lignes dans votre chambre. Téléviseur avec télécommande. Service aux chambres à toute heure du jour et de la nuit. Et, surtout, un personnel discret mais éminemment serviable. Le tout sans mauvaises surprises sur la facture car avec Entrée vous avez plus que ce que vous pourriez espérer pour le prix.

Lors de votre prochain voyage à Toronto, faites-en l'essai! À L'Hôtel! Notre nouveau-né. Le premier à offrir Entrée - bientôt offert dans tous les Hôtels CN. Pour toutes réservations au Canada et aux États-Unis, appelez sans frais au 1-800-268-9143. À Toronto au: 977-5010. Communiquez avec n'importe quel Hôtels CN ou votre agent de voyages. L'Hôtel, 225 Front Street West, Toronto, Ontario M5V 2X3 Tél.: (416) 597-1400 Téléc.: 06-218517

Hôtels CN

On se prépare déjà pour demain.

□ Vancouver, Hôtel Vancouver □ Jasper, Jasper Park Lodge □ Edmonton, Hôtel Macdonald (1986)
□ Toronto, L'Hôtel □ Toronto, La Tour CN □ Ottawa, Château Laurier □ Montréal, Le Reine Elizabeth
□ Moncton, Hôtel Beauséjour □ St. John's, Hôtel Newfoundland

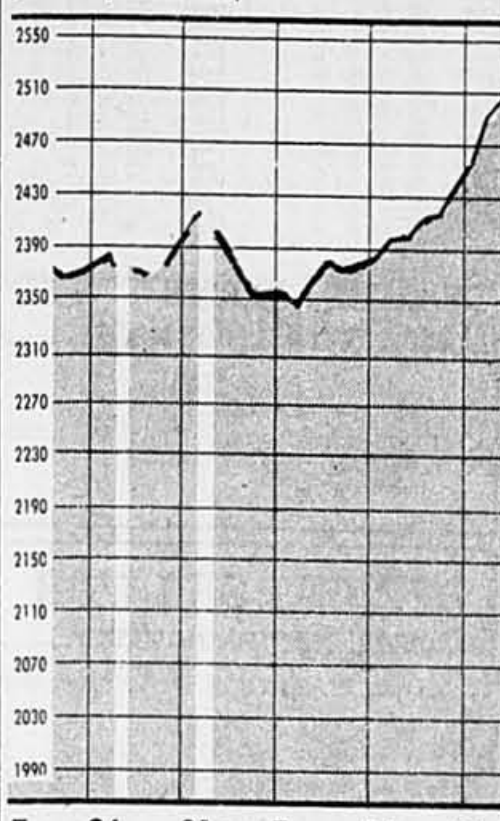
LA BOURSE

TORONTO

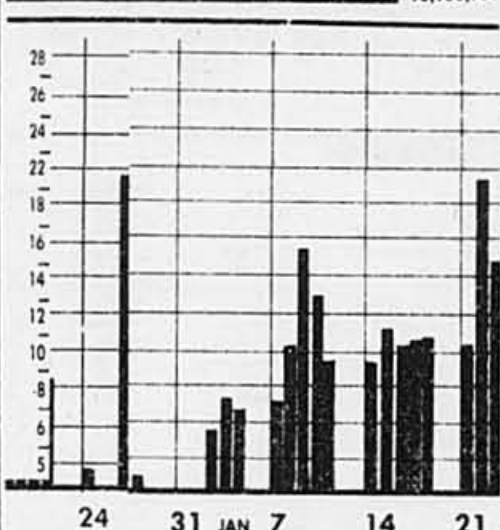
VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE COMPOSÉ

Haut: 2509,92
Fermeture: 2509,92
Bas: 2492,01

(Indice composé 300 titres)



VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS: 15,136,765



INDICES À LA BOURSE DE TORONTO

	Ferm.	Var.
300 COMPOSÉ	2509,92	+18,10
SERV. FINANCIERS	1933,01	+8,42
MINES ET MÉTAUX	2115,60	+22,53
PÉTROLES ET GAZ	3041,28	+12,05
INDUSTRIELLES	1813,27	+18,67

ch.	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Var.
A-B					
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1

ch.	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Var.
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1

ch.	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Var.
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1

ch.	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Var.
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1

ch.	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Var.
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1

ch.	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Var.
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1

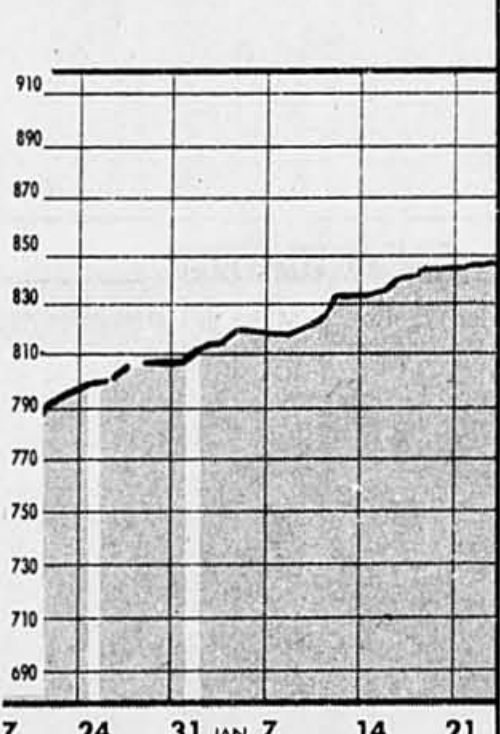
ch.	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Var.
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1

ch.	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Var.
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1

VANCOUVER

INDICE GÉNÉRAL

Fermeture: 847,72



VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS: 6,900,000

ch.	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Var.
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1

ch.	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Var.
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1

ch.	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Var.
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1

ch.	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Var.
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1

ch.	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Var.
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1

ch.	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Var.
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1

ch.	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Var.
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1

ch.	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Var.
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1
Alcan	200	18	17	17	-1

QUOI FAIRE AUJOURD'HUI

Pour cette chronique, veuillez adresser vos lettres comme suit: «Quoi faire aujourd'hui» LA PRESSE, 7, Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

CONFÉRENCES

■ Le Musée des beaux-arts de Montréal présente une conférence de M. Jean-Claude Planchard intitulée «Edgar Degas», le 24 janvier, à 12 h 15, à l'auditorium du Musée. Entrée: J.A.M.M. et étudiants, 3 \$; amis du Musée, 4 \$; autres, 5 \$. Les personnes qui le désirent peuvent prendre leur déjeuner sur place (10 \$). Pour réservations: 285-1600, poste 195.

■ «Laval au féminin» présente une conférence du sexologue Pierre Jolicoeur, sur le thème «Le démon du midi», le 24 janvier, à 19 h 30, au 62, rue Saint-Florent, quartier Pont-Viau. Entrée, 3 \$.

■ Le Service des activités culturelles de la Ville de Montréal présente une conférence intitulée «La multiplication des plantes», le 24 janvier, à 19 h 30, à la maison de la culture de Maisonneuve, 4 120 est, rue Ontario. L'entrée est gratuite; on peut se procurer des billets à la maison de la culture ou à l'une des succursales de la Banque d'Épargne du quartier; dix minutes avant le début de la manifestation, s'il reste de places, on admettra les personnes sans billets. Renseignements complémentaires: 872-2200.

■ Deux conférences (d'une série de dix) du forum Convergence, enregistrées sur vidéo, sont présentées au Cinéma ONF du complexe Guy-Favreau, 200 ouest, boulevard Dorchester, le 24 janvier: «La reproduction du son: perspectives d'avenir», à 13 h, et «À l'avant-garde: le langage visuel en expansion», à 15 h 30. Entrée, 2 \$. Le forum Convergence s'est déroulé l'automne dernier; il réunissait des spécialistes en cinématographie et vidéo. Les vidéos-conférences ont été produites par le Forum Vidéo de Montréal et sont distribuées par l'ONF. On peut se les procurer en prenant des bons de commande à l'entrée du cinéma.

■ La Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal présente une conférence de M. Thierry Gaudin, du Centre de prospective et d'évaluation de France, intitulée «L'idée de culture technique», le 24 janvier, à 18 h, au Centre des conférences du complexe Guy-Favreau.

■ La Bibliothèque Municipale de Montréal-Nord invite le public à une conférence de Mlle Doan sur le thème de «L'eau de la liberté» (exode de Vietnamiens), le 24 janvier, à 19 h 30, au 5 400 est, boulevard Henri-Bourassa.

RÉUNIONS

■ Soeur Jacqueline Massé, c.n.d., animera une soirée de prière sur le thème «Renouveau dans l'Esprit», pour jeunes de 15 à 30 ans au Centre vocationnel, 827 est, rue Sherbrooke (métro Sherbrooke), le 24 janvier, de 19 h à 21 h 30. Renseignements complémentaires: 526-9485.

■ La Société des calligraphes tient une rencontre bilingue le 24 janvier, à 19 h 30, au salon Portneuf de l'auberge Ramada, 1 005, rue Guy. Il y aura une causerie de M. Martin Dufour, calligraphe et graphiste, ainsi qu'une exposition de pièces de calligraphie. Entrée gratuite. Renseignements complémentaires: 744-8390.

■ L'Organisation montrealaise des personnes atteintes de cancer (OM-PAC) invite les personnes atteintes de cancer et leurs proches à participer aux groupes d'échange du jeudi pour partager leur vécu. La réunion se tient à 19 h 30 au 4 366, rue Saint-Hubert (près de la station de métro Mont-Royal). Renseignements complémentaires: 526-1300 ou 521-0340.

■ La régionale de Montréal de la Corporation professionnelle des administrateurs agréés du Québec organise un séminaire sur l'investissement, le financement et la fiscalité financière, le 24 janvier, de 8 h 30 à 14 h 30. Inscriptions: Mme Johanne Bourasa, 397-3636.

■ Le Nouveau Parti Démocratique d'Outremont tient une réunion de réflexion sur l'universalité des programmes s.c., le 24 janvier, à 20 h, à la salle R-2 de l'édifice des Pères Dominicains, 2 715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, avec le p. Jules é artement d'économie de l'Université de Sherbrooke. Renseignements complémentaires: Mary Soderstrom, 276-9257.

■ «Pierre vivante», centre d'animation chrétienne et vocationnelle des Frères de Saint-Gabriel, invite les jeunes (garçons et filles) de 16 à 30 ans à une soirée-atelier sur le thème «L'Évangile, un message pour moi», le 24 janvier, à 20 h, au 1 224 ouest, boulevard Gouin. Renseignements complémentaires: Yves Ladouceur et René Delorme, 331-9541.

■ Les adultes de 18 à 30 ans sont invités à participer à un Jam Nite (ou tout simplement à écouter) commandité par «Focus 1830», le 24 janvier, de 19 h à 21 h, au Club des garçons et filles Unity, 1 090, avenue Greene. Renseignements complémentaires: 931-6202.

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

■ Le Service d'éducation des adultes de la Commission scolaire Les Écoles offre un cours de «Soins aux animaux de compagnie» débutant le 30 janvier, au centre Vanier, 3 995, boulevard Lévesque, quartier Saint-Vincent-de-Paul, à Laval. Renseignements complémentaires et inscriptions: 861-8150 ou 661-8159, de 18 h à 22 h, du lundi au jeudi.

■ Un groupe de croissance en ateliers de gestalt, organisé en collaboration avec les CLSC Saint-Hubert et Samuel de Champlain entreprendra une nouvelle session le 30 janvier sur le thème «La critique d'affirmation». Maîtriser l'art de la critique permet d'oser tout exprimer en minimisant les risques de rejet, de provoquer l'escalade ou le rejet, sans avoir à refouler ni accumuler. On peut s'inscrire à la session complète ou se bâtir un programme sur mesure en s'inscrivant aux ateliers de son choix (au moins deux). Les sujets traités sont: «Formation du nouveau groupe», «La critique, introduction», «Mauvaise criti-

ques, effets désastreux», «Critères d'une bonne critique», «Théorie de feed-back», «Dans une relation importante», «Contact», «Critères d'évaluation d'une critique reçue», «Réactions pour maintenir le contact», «Que conclure d'une critique», «Face aux critiques injustifiées», «Contact», «Faire face à la critique manipulatrice», «Desamorcer la colère», «Les points sensibles», «Lorsque l'autre réagit mal à la critique», «Contact», «Auto-critique et plan de changement», «Décontaminer les rejets», «Impromptu», «Mi-atelier, mi-fête», «Contact», «Des séances d'information et s'inscrivent ont lieu le 24 janvier, au CLSC Saint-Hubert, à 14 h et au CLSC Samuel-de-Champlain, à Brossard, à 19 h 30; ainsi que le 25 janvier, au 46 ouest, rue Lemoyne, à Longueuil, à 19 h 30. Renseignements complémentaires: 658-8480.

■ Les étudiants en administration du collège Marie-Victorin organisent une session intitulée «S'initier à la bourse par simulation», du 28 au 31 janvier, de 11 h à 13 h. Les étudiants se déplaceront ensuite à la Place-Bonaventure pour y présenter la simulation au Salon de l'épargne-placement, du 1er au 5 février. Le collège est au 7 000, rue Marie-Victorin (à la limite est de Montréal-Nord). Renseignements complémentaires: 325-0150.

■ Les Loisirs Saint-Jean-Baptiste, 485 est, rue Rachel, présentent des cours de couture à partir du 28 janvier, le lundi, à 19 h, pour les personnes de première année; le mercredi, pour les personnes de seconde année. Renseignements complémentaires: 667-2500.

■ Le Service d'éducation des adultes de la Commission scolaire Le Gardeur offre aux femmes désirant retourner sur le marché du travail un

programme intitulé «Transition-Travail», débutant le 4 février. La date limite des inscriptions est le 15 janvier. Renseignements complémentaires: 381-9671.

■ Le Centre communautaire des loisirs de la Côte-des-Neiges organise des activités culturelles pour enfants de six à 12 ans. Date limite des inscriptions: le 28 janvier. Renseignements complémentaires: 733-1478.

■ Le Service d'éducation des adultes de la Commission des écoles catholiques de Montréal offre une nouvelle série de cours gratuits de langue française à l'intention des immigrants reçus, à partir du 28 janvier, aux endroits suivants: centre Barthélemy-Vimont, 630, rue Saint-Roch, quartier Parc-Extension; centre Saint-Pascal-Baylon, 3 715, rue Carlton, quartier Côte-des-Neiges; centre Saint-Paul, 11, chemin de la Côte-Saint-Antoine, à Westmount. Inscriptions, les 22 et 23 janvier, de 17 h à 20 h. Apporter une preuve de résidence permanente. Renseignements complémentaires: 849-4792 ou 374-8650.

■ Le Service d'animation du collège Ahuntsic, 9 155, rue Saint-Hubert, annonce la reprise de ses activités culturelles pour la session d'hiver débutant le 4 février. Les inscriptions se prennent jusqu'au 1er février, de 9 h à 17 h, sauf les 28 et 29 janvier, de 9 h à 19 h. Renseignements complémentaires: 389-5921.

■ Le Centre des femmes de Rivière-des-Prairies offre une session portant sur la relation parent-adolescent, à partir du 22 janvier, à 12 007, rue Alexis-Carrel, quartier Rivière-des-Prairies. Durée: 10 semaines; frais d'inscription, 5 \$. Renseignements complémentaires: 648-1030.

■ L'Association pour la défense des droits sociaux offre des cours sur la

loi d'aide sociale à l'intention des personnes désirant défendre les droits de parents ou d'amis ou de personnes désirant tout simplement se perfectionner en cette matière. Le cours est donné par Me Rénald Boisvert et débute le 23 janvier, à 19 h, au 4 540, rue Chabot.

FILMS, SPECTACLES

■ Le café-théâtre «Les espaces poétiques» de Chambly présente une spectacle de Michel Léveillé, chanteur, conteur, diseur, écrivain, musicien, comédien, les 24, 25 et 26 janvier, à 21 h, au 1 887, rue Bourgogne, à Chambly. Renseignements complémentaires: 658-4355 ou 670-9371.

■ Le Musée des beaux-arts de Montréal présente, dans le cadre de l'exposition «L'Italie pays modelé par l'homme», les films «Le piémont et la vallée d'Aoste» et «La Lombardie», le 24 janvier, à 19 h, à l'auditorium du Musée. Renseignements complémentaires: 285-1600.

■ Le Service des activités culturelles de la Ville de Montréal présente un spectacle-poésie intitulé «Hommage à Nelligan», le 24 janvier, à 20 h, à la maison de la culture de Notre-Dame-de-Grâce, 3 755, rue Botrel. L'entrée est gratuite; on peut se procurer des billets à la maison de la culture ou à l'une des succursales de la Banque d'Épargne du quartier; dix minutes avant le début de la manifestation, s'il reste de places, on admettra les personnes sans billets. Renseignements complémentaires: 489-0842.

■ Le Ciné-Campus de l'Université de Montréal présente «Rue Cases Nègres», du Martiniquais Euzhan Palcy, le 24 janvier, à 18 h 30 et à 20 h, au Centre d'essai, 2 332, boulevard Edouard-Montpelli. Étudiants avec carte des SAE, 2 \$; autres, 2,50 \$.

DIVERS

■ Mgr Louis-de-Gonzague Langevin, évêque de Saint-Hyacinthe, présidera l'eucharistie dans la crypte de l'Oratoire Saint-Joseph, le 24 janvier, à 20 h, pour le repos de l'âme du père Angelo Mitri, o.m.i., décédé à Rome en décembre dernier. Le père Mitri était postulateur de 32 causes de béatification et de canonisation, dont plus de la moitié sont reliées à l'Église canadienne.

■ Le Club nautique et de plein air de Montréal, en collaboration avec le Service des sports et loisirs et le Service de travaux publics de la Ville de Montréal, organise du 25 janvier au 3 février sa kermesse d'hiver intitulée «Fête des neiges 1985», dans les rues Notre-Dame et Sainte-Hélène. Un bal de nuit sur glace inaugurera la fête, le 25 janvier, à 20 h (gratuit). Le site offrira au cours de la fête une patinoire décorative de deux kilomètres, de belles pistes balisées pour le ski de randonnée, une longue glissoire.

■ L'Association des professionnels et hommes d'affaires chinois de Montréal doit tenir au printemps des audiences publiques en vue de faire des représentations à la Ville de Montréal sur le règlement municipal interdisant la construction de magasins ou de restaurants, dans le quartier chinois, à l'est du boulevard Saint-Laurent. Les personnes ou organismes intéressés sont priés de faire parvenir leur mémoire avant le 31 janvier, à l'Association des professionnels et hommes d'affaires chinois de Montréal, 151 est, rue de la Gauchetière, Montréal.

SANTÉ

■ Une séance d'information gratuite sur le régime d'amaigrissement Alpha-Silhouette-Santé se tient le 24

janvier, à 19 h 30, au 1 130, rue Cadieux, route 102, à Saint-Bruno. Renseignements complémentaires: Liège Pelletier, 653-7730.

■ Le Centre Colette-Maher, 9 924, boulevard Saint-Laurent (métro Sauvé) offre une séance gratuite de shiatsu, le 24 janvier, à 20 h 15. Renseignements complémentaires: 387-7221.

■ Francis Renaud, massothérapeute dispense gratuitement des conférences-vidéo d'information sur la massothérapie à toutes les personnes ou groupes intéressés. Renseignements complémentaires: 286-9900.

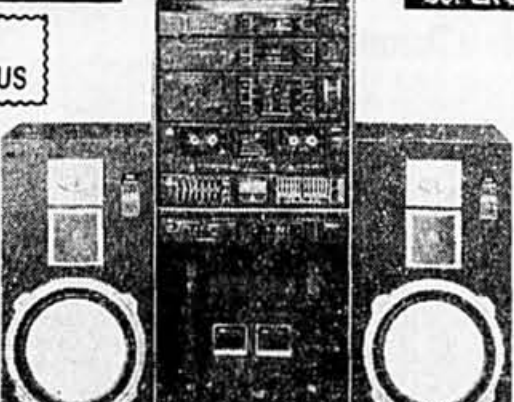
ACTIVITÉS PHYSIQUES

■ La piste de ski de randonnée du canal de Lachine est ouverte tous les jours du lever du soleil à 22 h. Cette piste de 11 km débute sous l'autoroute Bonaventure et se termine dans le Vieux-Lachine. Elle est dotée de plusieurs services: stationnement gratuit, toilettes chauffées, tables de pique-nique, carte d'orientation. Elle est accessible à partir des rues du Séminaire, Mill et des Seigneurs; du marclé Atwater (passerelle); du métro Charlevoix; du Centre Gadsby; du boulevard Gauron, à Saint-Pierre; de la rue Saint-Patrick, à LaSalle et du parc Angrignon. Renseignements complémentaires: Parcs Canada, 283-6054 ou 658-0681.

■ Le Service des sports de l'Université de Montréal et le club Arc-en-Ciel organisent une excursion de ski alpin et de ski de fond du 25 au 27 janvier dans la région de Charlevoix. Ils organisent également des excursions de ski alpin au mont Orford le 26 janvier; à Bromont, le 27 janvier; de ski de fond au mont Orford, le 26 janvier et à Saint-Jean-de-Matha, le 27 janvier. Renseignements complémentaires: 343-6150 (Lyne McKay).



...VENTE...
...D'ENTREPÔT...
...\$5,000,000...
de marchandise
qui doit être
...vendue...

TOSHIBA FOUR MICRO-ONDES  • Modèle ER-555 • 0.94 pi cu • Puissance de 600 watts • Touches électroniques \$349⁹⁹	HITACHI FOUR MICRO-ONDES  • Modèle MP-7730 • Puissance de 600 watts • Touches électroniques \$499⁹⁹	Quasar FOUR MICRO-ONDES «HOTTE INCORPORÉE»  • Modèle YMQ-9994 • 1.0 pi cu • 600 watts • Dégraisseur automatique • Multitouchs organiques \$849⁹⁹	ANTENNE PARABOLIQUE  Demandez M. Sabi, installation à l'année longue. à partir de \$1499⁹⁹ (installation en sus)
PIONEER  • Récepteur stéréo am-fm modèle XS202, 25 watts par canal • TABLE TOURNANTE modèle LT-31 • 2 haut-parleurs modèle SRCA-1, 3 voies \$299⁹⁹	Sansui  • Récepteur Sansui am-fm stéréo modèle R-410. Puissance de 20 watts par canal. • Table tournante modèle PD-11 entraînement direct. • 2 haut-parleurs modèle LSK-300 \$389⁹⁹	AKAI  • Syntonisateur stéréo am-fm modèle ATS-3 • Amplificateur intégré, modèle AMU-3, puissance de 10 watts par canal • Table tournante modèle APD-3 entraînement direct • 2 haut-parleurs 3 voies modèle SRCA-3 \$699⁹⁹	
HITACHI TÉLÉCOULEURS 20"  LOT NO 8 • Luminar 20 • Commande des couleurs • Meuble en bois • Modèle MT-1940 \$447⁹⁹	HITACHI TÉLÉCOULEUR 20"  Lot no 15 • Luminar 20 • Commande des couleurs • Syntonisation électronique 105 canaux • Affichage à l'écran du canal choisi • Télécommande 15 fonctions • Modèle MT-2474 \$597⁹⁹	Sansui CABINET AUDIO INCLUS  • Syntonisateur AM/FM stéréo, modèle T-710 • Amplificateur intégré, 70 watts RMS par canal, modèle A-710 • Magnétophone à cassette stéréo Dolby, touche électronique, modèle D-55M • 2 haut-parleurs, 3 voies, 100 watts ch., modèle S-930 • Cabinet audio inclus modèle GS-910 • Table tournante tangentielle semi-automatique PL-40 (N.B. égalisateur, timer, double cassette en option) Était: \$1799.99 \$1499⁹⁹	



10090, ST-LAURENT
entre Sauvé et Sauriol (Métro Sauvé)
389-3541
SHERBROOKE 2144 o., KING 563-9191



ACHETEZ MAINTENANT • COMMENCEZ À PAYER EN AVRIL 1985.
Acompte de 30% requis. S'applique à tout achat d'un item de \$650 ou plus, sur les articles annoncés ou spécifiquement identifiés en magasin.

SPECTACLES

CINÉMA

ASTRE (1): «Breaking 2 Electric Boogaloo»: 18:20, 20:10, 22:00.
ASTRE (2): «Missing in action»: 18:00, 19:50, 21:50.
ASTRE (3): «La guerre des tuques»: 18:15, 21:30. «J'ai rencontré le Père Noël»: 20:00.
ASTRE (4): «Le moment de vérité»: 19:15, 21:30.
BEAVER: «Upl Upl and away!»: 11:55, 14:15, 16:45, 19:05, 21:35. «Debbie does Dallas»: 11:00, 13:20, 15:50, 18:10, 20:40.
BERRI (1): «Ma femme s'appelle Révis»: 13:00, 14:45, 16:30, 18:15, 20:00, 21:50.
BERRI (2): «La guerre des tuques»: 12:00, 13:50, 15:40, 17:20, 19:10, 21:00.
BERRI (3): «Kaos»: 13:15, 16:00, 18:40, 21:20.
BERRI (4): «Gabriella»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
BERRI (5): «Le bal»: 12:25, 14:35, 16:45, 19:00, 21:40.
BIJOU: «Innocence impudique»: 12:05, 14:50, 17:30, 20:15. «Maison pour voyeurs»: 13:25, 16:05, 18:45, 21:35.
BONAVENTURE (1): «Breaking II — Electric Boogaloo»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
BONAVENTURE (2): «Supergirl»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
BROSSARD (1): «Missing in action»: 19:00, 21:00.
BROSSARD (2): «La guerre des tuques»: 19:30, 21:30.
BROSSARD (3): «Breaking II — Electric Boogaloo»: 19:15, 21:15.
CAPITOL: «Paris Texas»: 13:40, 16:20, 19:00, 21:40.
CARREFOUR (1, ST-JÉRÔME): «Le bal de l'horreur»: 13:00, 16:25, 19:50. «Sentence diabolique»: 14:40, 18:05, 21:30.
CARREFOUR (2): «A mort l'arbitre»: 19:30. «Invasion des insectes»: 21:00.
CARRÉ SAINT-LOUIS: «La maison des plaisirs»: 11:30, 14:55, 18:25, 21:55. «Fantaisie des sens»: 12:40, 16:10, 19:40. «Enquête érotique sur les jeunes filles»: 13:45, 17:15, 20:45.
CARTIER-LAVAIL: «S.O.S. fantômes»: 19:15, 21:40.
CHAMBLAY: «Purple Rain»: «Quelle affaire». Lun., ven., sam.: 19:00.

CHAMPLAIN (1): «S.O.S. fantômes»: 19:15, 21:40.
CHAMPLAIN (2): «Le moment de vérité»: 19:00, 21:30.
CHATEAUGUAY (1): «Les branchés à St-Tropez»: Ven.: 19:00. Lun.: 19:30. Mar.: 13:00, 19:30. «Les guerriers du Bronx II»: Ven.: 20:35. Lun.: 21:05. Mar.: 14:35, 21:05.
CHATEAUGUAY (2): «Teachers»: Ven.: 19:00, 21:30. Lun.: 20:00, Mar.: 13:00, 20:00.
CINÉMA V: «Pleasure at her Majesty's or Monty Python meets beyond the Fringe»: 19:00. «Top Secret»: 19:15. «Coup de foudre»: 21:15. «Stop an making sense»: 21:30.
CINÉMA CRISTAL: «The Entity»: «The Lonely Guy»: «Exubérante et enjouée».
CINÉMA DE MONTRÉAL (1): «La guerre des tuques»: 13:15, 15:00, 16:45, 19:50, 21:40.
CINÉMA DE MONTRÉAL (2): «Pinocchio/Le Noël de Mickey»: 12:40, 14:50, 17:00, 19:10, 21:20.
CINÉMA DE PARIS: «Missing in action»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
CINÉMA DU PARC (2): «Beverly Hills Cop»: 19:00, 21:00.
CINÉMA DU PARC (3): «Johnny dangerously»: 18:00, 19:45, 21:30.
CINÉMA DU VILLAGE: «A night at the Adonios»: 13:00, 14:40, 16:20, 18:00, 19:40, 21:20.
CINÉMA RIVE-NORD (1, REPENTIGNY): «Top secret»: 21:00. «Les pirates de l'île sauvage»: 19:30.
CINÉMA RIVE-NORD (2): «L'invasion des insectes»: 21:10. «Tarentule le cargo de la mort»: 19:30.
CINÉMA THÉÂTRE QUÉBÉCOISE: «Mort ou vifs»: 18:35. «La Salamandre»: 20:35.
CINEPLEX (1): «Body double»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
CINEPLEX (2): «Pinocchio»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
CINEPLEX (3): «Choose me»: 13:25, 15:25, 17:25, 19:25, 21:25.
CINEPLEX (4): «The Fourth Man»: 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.
CINEPLEX (5): «The River»: 14:00, 16:30, 19:00, 21:15.
CINEPLEX (6): «Gabriella»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
CINEPLEX (7): «The Terminator»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.

CINEPLEX (8): «Crimes of passion»: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.
CINEPLEX (9): «A Soldier's Story»: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.
COMMODORE: «Sondage très intime»: «Jeune, belle et audacieuse»: «Parfum d'amour».
COMPLEXE DESJARDINS (1): «La transfuge»: 12:45, 16:15, 19:45. «Au-delà»: 14:35, 18:05, 21:35.
COMPLEXE DESJARDINS (2): «Histoire sans fin»: 13:00, 17:10, 21:20.
COMPLEXE DESJARDINS (3): «Innocence impudique»: 13:30, 16:15, 19:00, 21:45. «Maison pour voyeurs»: 12:05, 14:50, 17:35, 20:20.
COMPLEXE DESJARDINS (4): «La clé»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
CREMAZIE: «Le moment de vérité»: 19:10, 21:30.
DAUPHIN (1): «Amadeus»: 13:20, 16:10, 19:00, 21:50.
DAUPHIN (2): «Mario»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
DECARIE SQUARE (1): «Missing in action»: 19:15, 21:15.
DECARIE SQUARE (2): «Breaking 2 — Electric Boogaloo»: 19:00, 21:00.
DORVAL (1): «That's dancing»: 19:15, 21:15.
DORVAL (2): «Flamingo Kid»: 19:30, 21:30.
DORVAL (3): «2010»: 19:10, 21:20.
ELYSEE (1): «Quilombo»: 19:05, 21:20.
ELYSEE (2): «Un dimanche à la campagne»: 19:30, 21:30.
ESPACE 9: «Histoire sans fin»: Sam.: 13:00, 15:00, Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30. Lun., mar., mer.: 19:30.
EVE: «That's outrageous»: 10:00, 12:35, 15:10, 17:45, 20:20. «Every which way she can»: 11:30, 14:05, 16:40, 19:15, 21:50.
FAIRVIEW (1): «Protocol»: 19:15, 21:15.
FAIRVIEW (2): «Beverly Hills Cop»: 19:05, 21:05.
GREENFIELD (1): «Gremlins»: 19:20, 21:25.
GREENFIELD (2): «Joyeuses Pâques»: 19:05, 21:10.
GREENFIELD (3): «Beverly Hills Cop»: 19:30, 21:40.
IMPERIAL: «2010»: 12:20, 14:35, 16:50, 19:05, 21:20.
JEAN-TALON: «S.O.S. fantômes»: 19:15, 21:40.

KENT (1): «Beverly Hills Cop»: 19:00, 21:00.
KENT (2): «Johnny dangerously»: 18:10, 19:50, 21:30.
L'AMOUR: «Inside China Lee»: 12:00, 14:40, 17:30, 20:15. «Coed levers»: 13:20, 16:05, 18:55, 21:40.
L'AUTRE CINÉMA: «Koyaanisqatsi»: 19:15. «L'émotion dissonante»: 19:30.
L'avortement — Histoire secrète et la justice en procès: L'affaire Morgentaler: 21:15. «Pauline à la plage»: 21:30.
LAVAL (1): «2010»: 19:05, 21:20.
LAVAL (2): «Joyeuses Pâques»: 18:00, 19:50, 21:45.
LAVAL (3): «Gremlins»: 19:05, 21:15.
LAVAL (4): «Le jumeau»: 19:10, 21:20.
LAVAL (5): «Beverly Hills Cop»: 19:25, 21:35.
LOEWS (1): «That's dancing»: 12:20, 14:10, 16:05, 18:00, 19:50, 21:40.
LOEWS (2): «Protocol»: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:15.
LOEWS (3): «Flamingo Kid»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
LOEWS (4): «City Heat»: 12:20, 14:10, 16:00, 18:00, 19:50, 21:40.
LOEWS (5): «Falling in love»: 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20.
MASCOUCHE (1): «Le moment de vérité»: 21:35. «Mascoû à New York»: 19:30.
MASCOUCHE (2): «La guerre des tuques»: 21:00. «J'ai rencontré le Père Noël»: 19:30.
MERCIER: «Indiana Jones et le temple maudit»: 21:00. «Le feu de la danse»: 19:15.
ODEON LAVAL (1): «Missing in action»: 19:15, 21:15.
ODEON LAVAL (2): «Le moment de vérité»: 19:00, 21:30.
QUIMETOSCOPE: «Vive la vie»: 19:15, 21:30. «L'éducation de Rita»: 19:00, 21:15.
OUTREMONT: «Berlin Alexanderplatz»: 19:00.
PALACE (1): «Dune»: 11:30, 14:00, 16:30, 19:00, 21:35.
PALACE (2): «The killing fields»: 12:45, 15:30, 18:15, 21:00.
PALACE (3): «Beverly Hills Cop»: 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00.
PALACE (4): «Beverly Hills Cop»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
PALACE (5): «Beverly Hills Cop»: 12:30, 14:30, 16:30, 18:30, 20:30.
PALACE (6): «Beverly Hills Cop»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

PAPINEAU (1): «Boiser au soleil»: 12:00, 15:00, 18:00, 21:00. «Passions insatisfaites»: 13:40, 16:40, 19:40.
PAPINEAU (2): «Neiges brûlantes»: 10:00, 12:45, 15:30, 18:20, 21:05. «Partouzes suédoises»: 11:35, 14:20, 17:05, 19:55.
PARADIS (1): «Le moment de vérité»: 19:00, 21:15.
PARADIS (2): «La guerre des tuques»: 18:15, 21:30. «J'ai rencontré le Père Noël»: 20:00.
PARADIS (3): «Pinnocchio/Le Noël de Mickey»: 19:00, 21:00.
PARIS (1, ST-HYACINTHE): «Quelle affaire»: 19:00. «Gremlins»: 20:55.
PARIS (2): «Rusty James»: 19:00. «Mais qui a tué Harry»: 20:40.
PARISIEN (1): «Fort Saganne»: 12:45, 16:30, 20:15.
PARISIEN (2): «Gremlins»: 12:55, 15:00, 17:00, 19:05, 21:10.
PARISIEN (3): «Le jumeau»: 13:10, 15:15, 17:20, 19:25, 21:30.
PARISIEN (4): «Joyeuses Pâques»: 12:15, 14:05, 15:55, 17:50, 19:50, 21:50.
PARISIEN (5): «Indiana Jones et le temple maudit»: 12:15, 14:30, 16:40, 19:00, 21:20.
PLACE DU CANADA: «Amadeus»: 19:00, 21:50.
PLACE LONGUEUIL (1): «S.O.S. fantômes»: 19:20, 21:40.
PLACE LONGUEUIL (2): «Le moment de vérité»: 19:00, 21:15.
PLACE VILLE-MARIE (1): «Micki and Maudie»: 12:10, 14:35, 16:50, 19:10, 21:30.
PLACE VILLE-MARIE (2): «Johnny dangerously»: 12:15, 14:05, 15:55, 17:45, 19:35, 21:25.
PLAZA ALEXIS-NIHON (1): «A passage to India»: 12:30, 15:45, 19:00, 21:55.
PLAZA ALEXIS-NIHON (2): «The Cotton Club»: 12:15, 14:30, 16:50, 19:15, 21:35.
PLAZA ALEXIS-NIHON (3): «The River»: 19:00, 21:15.
RIO (1): «Sondage très intime»: «Jeune, belle et audacieuse»: «Parfum d'amour»: à compter de 13:00.
RIO (2): «Une sentence diabolique»: «Le bal de l'horreur»: «Zombie, crépuscule des morts vivants»: à compter de 13:00.
SAINT-DENIS (2): «L'au-delà»: 12:05, 15:10, 18:20, 21:30. «Paradis pour brutes en enfer pour femmes»: 13:40, 16:50, 20:00.

SAINT-DENIS (3): «Top secret»: 14:15, 17:40, 21:15. «Les pirates de l'île sauvage»: 12:20, 15:50, 19:20.
SEVILLE: «The Man who saw tomorrow Nostrodomus 1999»: 19:30. «The Hangover»: 21:15.
VERSAILES (1): «Gremlins»: 19:15, 21:15.
VERSAILES (2): «Le jumeau»: 19:10, 21:10.
VERSAILES (3): «Joyeuses Pâques»: 19:15, 21:10.
VILLERAY: «S.O.S. fantômes»: 19:15, 21:40.
WESTMOUNT SQUARE: «Protocol»: 19:15, 21:15.
YORK: «Starmen»: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10.

DANSE

THÉÂTRE DE QUAT-SOUS (100 e., av. des Pins) — «Théâtre 85»: de Daniel Léveillé et Denis Marleau. Du mar. au sam., 20:00. Dim., 15:00.

MUSIQUE

CONSERVATOIRE — Josée Marchand et Danny Saint-Gelais, hautboiste: 12:00. Entrée libre.
UNIVERSITÉ MCGILL (Palack Hall) — «Jakob Lenz», opéra de chambre (Wolfgang Rihm). Michel Ducharme, baryton, Yves Saint-Amant, basse, David Doane, ténor, Chœur et Ensemble de la Société de Musique contemporaine du Québec, dir. Serge Garant. Décors, costumes et éclairages: Jean-Charles Martel. Mise en scène: Alexandre Hausvater: 20:00.

THÉÂTRE

THÉÂTRE PORT-ROYAL (Place des Arts) — «Un village de fous» de Neil Simon. Avec Hélène Lusselle, Michel Dumont, Kim Yaroshkevsky, Roger Lebel, Gilles Pelletier, Jean-Louis Millette, Louise Turcat, Jean Deschênes, Louis De Santis, Hubert Lusselle. Mise en scène de Gilbert Lepage. Du mar. au ven., 20:00. Sam., 17:00, 21:00.
PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — «La Grande Opération», de Jean-Raymond Marcoux: 20:00.
CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) — «La Manoeuvre», de Lewis John Carlino. Du lun. au sam., 20:30.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, Saint-Denis) — «Chacun sa vérité», de Luigi Pirandello. Du mar. au ven., 20:00. Sam., 17:00, 21:00. Dim., 15:00.
THÉÂTRE FELIX-LECLERC (1456 e., Sainte-Catherine) — «Walter», de Pierre Légaré. Du mar. au sam., 20:00.
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — «Duo pour voix obstinées», de Maryse Pelletier. Du mar. au sam., 20:30. Dim., 15:00.
SALLE FRED-BARRY (4353 e., Sainte-Catherine) — «Les paradis n'existent plus... Jeanne d'Arc», d'Alice Renard. Du mar. au sam., 20:30.
L'ESKABEL (1237, Sanguinet) — «Mort accidentelle d'un anarchiste», de Dario Fo. Du mar. au sam., 20:30. Dim., 15:00.
THÉÂTRE DE LA GRANDE RÉPLIQUE (200 e., Sherbrooke) — «Victor et Carmen», de Miguel Retamal. Du mar. au sam., 20:00.
LA LICORNE (2075, Saint-Laurent) — «Cendres», de David Rudkin. Trad. Paul Latreille. Du mar. au dim., 20:30.
ESPACE LIBRE (1945, Fullum) — «La dame dans l'auto avec des lunettes et un fusil», de Sébastien Japrisot. Du mar. au sam., 21:00. Dim., 15:00.
LE FOU DU VERSEAU (1200, Saint-Hubert) — «Le Noeud», de Raymond Parent. Du mar. au sam., 21:00.
CINÉMA DU VILLAGE (1220 e., Ste-Catherine) — «Audience», de Ghislain Gagnon. Du jeu. au sam., minuit. Dim., 20:30.
CENTAUR (453, Saint-François-Xavier) — «Love is Strange: A courtroom romance», de Paul Ledoux et David Wright. Avec David Connor et Anne Wright. Du mar. au ven., 20:00. Sam., 14:00, 20:00. Jusqu'au 27 janvier.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin Côte Sainte-Catherine) — «For Colored Girls...», de Ntozake Shange: 20:30.
3480 (McTavish) — «Every good boy deserves favours», de Tom Stoppard: 20:00.
DINER-THÉÂTRE LES MASQUES (Hôtel Régence Hyatt, 777, University) — «They're playing our song», de Neil Simon. Mer., jeu., dim., 21:00.
LE STAGE DINER-THÉÂTRE (7385, Décarie) — «Anglo», adapt. Joan Austen et Rod Hayward. Du jeu. au dim., 21:00.
THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR (811, rang de la Carrière, Upton) — «La Petite Bougraise», de Christian Bédard. Ven., sam.: 21:00.
THÉÂTRE DE L'ÎLE (1, Wellington, Hull) — «Sonate pour un vampire». Du mer. au ven., 20:30. Sam., 19:00, 22:00.
CENTRE NATIONAL DES ARTS (Théâtre, Ottawa) — «Talking Dirty», de Sherman Snelak: 20:00.

POUR ENFANTS

CAFÉ THÉÂTRE QUARTIER LATIN (4303, Saint-Denis) — «La fleur enchantée» et «Les trois petits cochons». Sam., dim., 14:00. (de 2 à 8 ans).
THÉÂTRE DE LA GALERIE (6968, Saint-Denis) — «Chagrin d'ours», de Monique Fournier. Sam., dim., 14:00. (5 à 12 ans).

VARIÉTÉS

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Jean Lapointe: 20:00.
CLUB SODA (5240, av. du Parc) — Les nuits de Montréal: 20:30.
SPECTRUM (318 e., Ste-Catherine) — Billy Ocean: 20:00.
CAFÉ-THÉÂTRE QUARTIER LATIN (4303, Saint-Denis) — Pierre Prévoist: 22:00.
LA MANSARDE (3225 e., Prince-Arthur) — Boîte à chansons: J.-Claude Bérault: 21:00.
LES PIÉROTS (104 e., St-Paul) — J.C. Lauzon: 20:00.
LE RISING SUN (286 e., Ste-Catherine) — Jassenhour, Fair Warning et Genetic Control (punk-rock): à compter de 21:00.
LE PUZZLES (333, Prince-Arthur) — Pierre Leduc: de 18:00 à 21:00. Kevin Dean: de 22:00 à 2:00.
LE BLUE NOTE (40 e., St-Paul) — Aroma et Johanne Blouin: à compter de 21:00.
LE GRAND BOCK (893 e., Ste-Catherine) — Eye on You: 20:00.
L'AIR DU TEMPS (191 e., St-Paul) — Jean Beaudet Quartette: à compter de 21:30.
LA CAVE À MOUSSE (121 e., Duluth) — Virginia Rigoline, Mousse et Bruno Deschênes: à compter de 21:30.
LA BOUFFE (6635, Chemin Côte-des-Neiges) — Philippe Raymond (jazz): 21:30.
LE PORTAGE (Le Bonaventure Hilton International) — Coasters. Mar., mer., jeu., 21:30, 23:30. Ven., sam., 22:00, minuit.
LE REINE ELIZABETH (Salle Arthur) — «La vie parisienne», de Jacques Offenbach. Du mer. au sam., 21:00, dim., 20:00.
BRASSERIE DE LA POSTE (1510, boul. Chamadey, Chamadey) — Festival de chansonniers. Mer., jeu., ven., sam., à compter de 21:00.
LES ESPACES POÉTIQUES (1887, Bourgogne, Chamblay) — Michel Léveillé: 20:30.

LE SUPERMARCHÉ DE

L'ÉLECTRONIQUE

**ACHETEZ
MAINTENANT
PAYEZ EN
AVRIL 1985**

**J.M.
SAUCIER**
Electronique Ltée

**GRATUIT
\$400.**
Une valeur de \$400. applicable sur la location de films vidéo ainsi qu'une carte de membre à l'achat d'un vidéo de \$550. et plus. Frais d'inscription \$10.

RCA
TÉLÉCOULEUR 14 po.



LOT NO 1
Autoreglage de la couleur, correction automatique des lignes, 100% transistorisé.
\$249⁹⁹

RCA
TÉLÉCOULEUR 20"



LOT NO 2
Autoreglage de la couleur, correction automatique des lignes, 100% transistorisé, UHF-VHF.
\$349⁹⁹

RCA
TÉLÉCOULEUR 20"



LOT NO 3
TELECOMMANDE infra-rouge à 6 fonctions, Synchronisation multi-bandes 105 canaux.
\$459⁹⁹

JVC



LOT NO 11
TÉLÉCOULEUR 14"
• Télécommande 20 fonctions
• Synchronisation électronique
\$387⁹⁹



LOT NO 4
TÉLÉCOULEUR 26"
Cabinet style contemporain, synchronisation VHF, UHF 100% transistorisé.
\$549⁹⁹



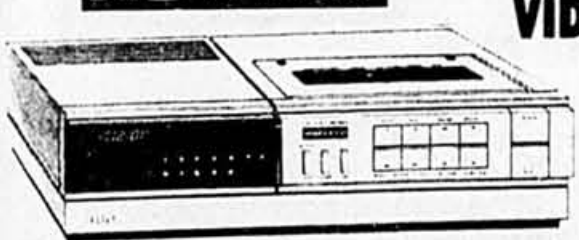
LOT NO 10
TÉLÉCOULEUR 26"
• Luminar 20" Ultra APS
• Commande automatique de fréquences
• Décodeur VHF
• Style méditerranéen
\$687⁹⁹



LOT NO 13
TÉLÉCOULEUR 26"
• Luminar 20" Commande des couleurs
• Synchronisateur électronique 105 canaux
• Affichage à l'écran du canal choisi
• Télécommande 15 fonctions
\$899⁹⁹

RCA

**SYSTÈME
VIDÉO PORTATIF**



STÉRÉO-5 TÊTES - 105 CANAUX

- Modèle VJP-900
- Prise accès caméra
- Télécommande sans fil
- Synchronisation accès direct
- Programmable 21 jours - 8 émissions



**ULTRA COMPACT
MOS FET**

- Caméra modèle CKC 020
- Zoom 6:1
- Viseur électronique

\$1997⁹⁹

HITACHI



LOT NO 9

**TÉLÉCOULEUR
26"**

- Synchronisation électronique à 129 canaux
- Affichage à l'écran du canal et de l'heure
- Entrée vidéo et audio, sortie audio
- 4 haut-parleurs, contrôle, graves et aigus
- Télécommande amovible à 17 fonctions
- Modèle TS-3931

\$1299⁹⁹

RCA

MAGNÉTOSCOPE VHS
SANS FIL - 105 CANAUX

- 8 heures. Synchronisateur 105 canaux
- Programmable 14 jours/4 émissions
- Accès frontal
- Télécommande 11 fonctions

\$599⁹⁹

AKAI

MAGNÉTOSCOPE VHS

- Programmable 10 jours
- Télécommande avec fil
- 8 fonctions
- Accès frontal 5 moteurs

\$449⁹⁹

LOT NO 20

ZENITH

MAGNÉTOSCOPE VHS

INCROYABLE — CUIR ET SUÈDE — INCROYABLE — CUIR ET SUÈDE

C'EST LA VENTE DES VENTES

LE PLUS GRAND CENTRE DE CUIR ET SUÈDE POUR ELLE ET LUI AU CANADA

centre du cuir pour elle et lui

INCROYABLE

POUR UN TEMPS LIMITÉ SEULEMENT!

JUSQU'À 75%

sur toute la marchandise en magasin

• Manteaux ¾ et longs en mouton renversé • pantalons • vestes • complets • blousons

Nous n'avons que des marques renommées
Ajustements faits sur place
Principales cartes de crédits acceptées

centre du cuir pour elle et lui

1800, av. Mont-Royal (coin Papineau) **522-2141**
1382, rue Ste-Catherine (près Crescent) **866-4129**

INCROYABLE — CUIR ET SUÈDE — INCROYABLE — CUIR ET SUÈDE

LES POISONS INDUSTRIELS

Selon les protectionnistes, Québec ne va pas assez loin

■ Le règlement sur les déchets dangereux que l'Assemblée nationale soumet actuellement à la considération du public ne permettra pas aux fonctionnaires du ministère de l'Environnement d'exercer un contrôle suffisamment étanche sur les 5 000 industries du territoire qui produisent des poisons industriels.

JEAN-PIERRE BONHOMME

C'est là l'opinion exprimée hier par le groupe protectionniste STOP (Society to overcome pollution). Les représentants de cet organisme formé de bénévoles, MM. Charles Mallory et Derek Morton, ont expliqué hier, au cours d'une conférence de presse, que le projet de règlement gouvernemental devant être adopté au printemps (les citoyens ont jusqu'au 27 janvier pour soumettre leurs avis personnels) ne permettra pas de bien contrôler l'industrie.

Les deux porte-parole ont fait valoir que le contrôle des stocks de résidus toxiques, chez les producteurs industriels eux-mêmes, ne sera pas aussi efficace que celui mis en place par une autre réglementation gouvernementale touchant les entrepôts commerciaux de déchets dangereux. Dans ce dernier cas, les propriétaires d'entrepôts sont tenus de se conformer à des normes de fonctionnement précises et, surtout, ils doivent fournir caution et prendre des assurances.

Selon le nouveau projet, expliquent les protectionnistes, les compagnies productrices sont, dans le cours normal de leurs activités, exemptées des normes de gestion contrôlées. Ce n'est que dans le cas où elles effectuent des modifications à leurs systèmes qu'elles sont tenues d'obtenir des certificats d'autorisation relatifs à l'entreposage des poisons. En d'autres termes, soutient STOP, les activités ordinaires des compagnies productrices échapperont à tout contrôle car « tout le système dépend de

leur participation volontaire ». Le système de contrôle ne sera activé que si les compagnies le déclenchent elles-mêmes.

Les boues usées produites par les usines de filtration, d'autre part, ne devraient pas non plus faire l'objet d'exemptions. Ces boues, disent-ils, « contiennent toutes sortes de substances toxiques et leur précipitation augmente selon le système d'élimination employé »; elles doivent être gérées « de façon appropriée ».

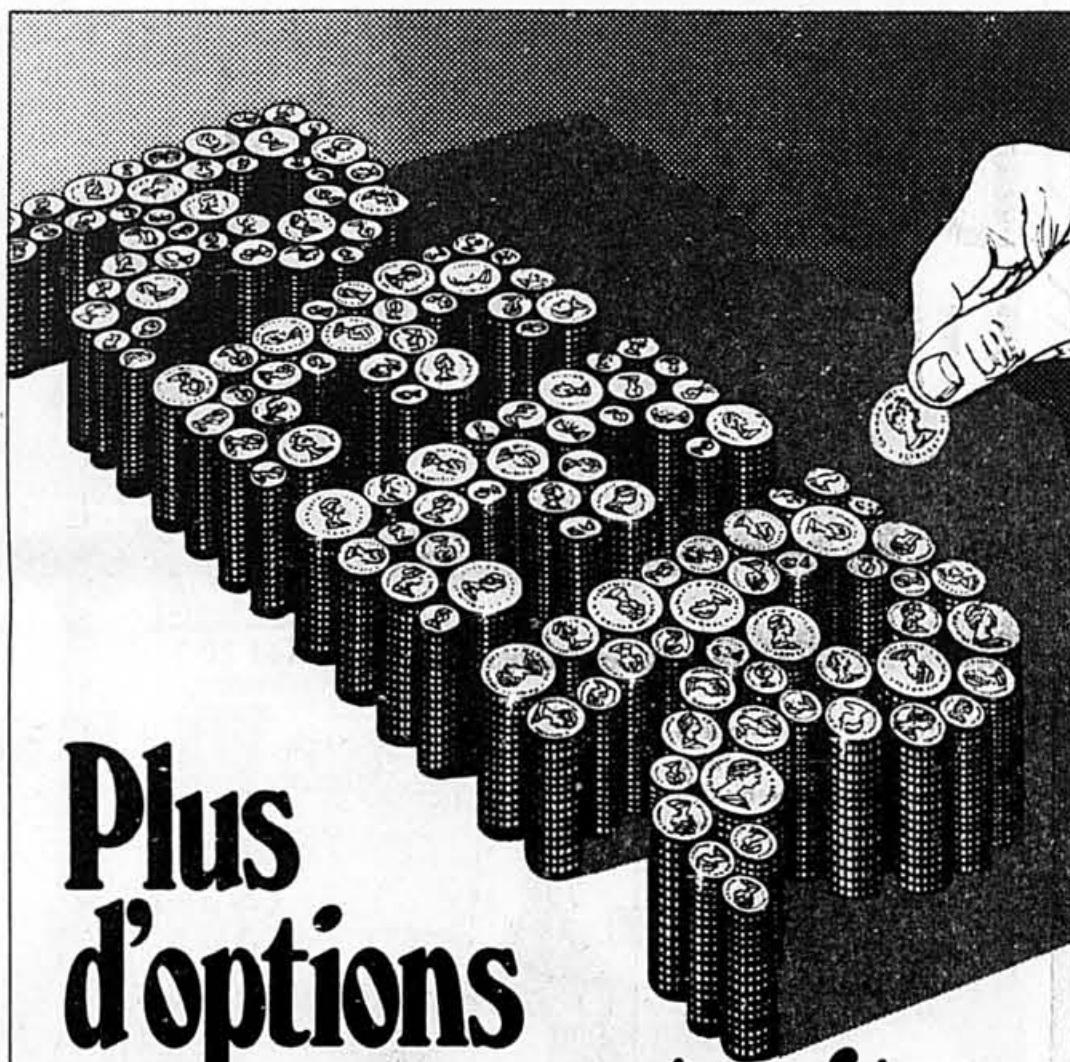
MM. Mallory et Morton se sont enfin dit « très préoccupés » par la permission qui sera donnée aux industriels d'importer les déchets pour fins de traitement. Selon le projet de réglementation, en effet, le ministère ne pourra empêcher l'importation d'un déchet toxique à moins que le pays d'où provient la substance n'ait imposé un embargo sur nos exportations des pareils produits. Cette disposition, dit STOP constitue un « véritable recul » par rapport à la situation actuelle.

Un accident ou double suicide?

■ BEAUVAIS (AP) — Un homme et sa femme, qui conduisaient chacun une voiture sur une petite route de campagne, se sont tués, mercredi, vers deux heures du matin, en se percutant de plein fouet à vive allure, près de Ponchon (Oise).

Philippe et Monique Boverly, âgés respectivement de 37 et 43 ans, étaient tous deux employés de banque et habitaient Sainte-Geneviève (Oise).

Une enquête a été ouverte par la gendarmerie qui devra déterminer s'il s'agit d'un accident ou d'un double suicide.



Plus d'options pour une retraite sur mesure.

Avec le Régime Enregistré d'Épargne-Retraite Royal, vous pouvez choisir toutes les options que vous désirez.

Ça vous permet encore plus de possibilités. Par exemple, si vous désirez un dépôt à terme vous garantissant un intérêt avantageux, nous vous l'offrons. Si vous désirez un dépôt à intérêt quotidien, nous vous l'offrons aussi. Et si vous désirez un investissement avec ou sans privilège de retrait, c'est très simple, c'est à votre choix. En fait, notre REÉR vous offre plus d'options et vous permet d'en combiner certaines afin d'obtenir exactement ce qui vous convient.

De plus, dans chacune de nos succursales à travers le pays, un spécialiste vous attend pour vous renseigner sur les options du REÉR Royal. C'est simple, c'est pratique, c'est Royal.

Nous offrons aussi des taux d'intérêt vraiment concurrentiels et contrairement à certains concurrents nous n'imposons aucuns frais administratifs d'ouverture et d'option de dépôt et ce, quelles que soient vos options.

Venez nous voir à n'importe quelle succursale Royale, dès aujourd'hui. Un spécialiste vous attend pour vous renseigner sur nos régimes faits sur mesure, pour vos besoins.

Vous avez jusqu'au 1^{er} mars 1985 pour profiter de l'abri fiscal.



BANQUE ROYALE

Parlez-moi d'une banque... Royale!



Une sortie ce soir?



ARTS ET SPECTACLES

Tous les jours dans

la presse

il me faut la presse